

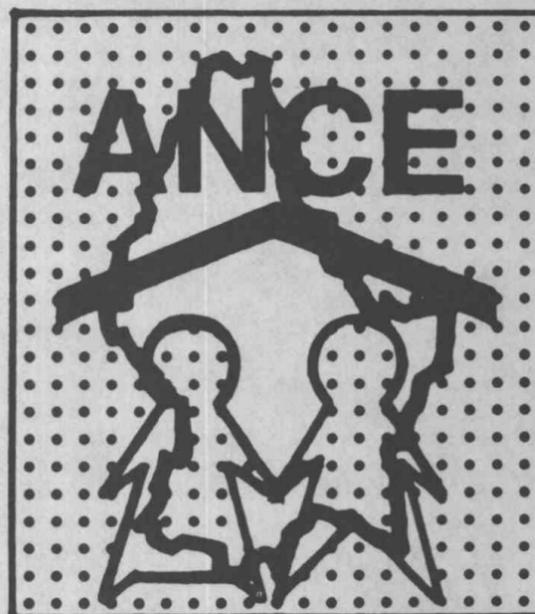
ASSOCIATION NATIONALE DES COMMUNAUTES EDUCATIVES

bulletin



N° 33

juillet 1982



S O M M A I R E :

Page: 3

E d i t o r i a l - par M. R. SOISSON (Président de l'ANCE.)

Pages: 11 - 33

Une petite histoire (deux ans après la création de la F.I.C.E.)

Camp international d'enfants Esch / Alzette.

Château de Sanem à Luxembourg 1950.

(Numéro spécial du bulletin des Instituteurs réunis
du Grand - Duché de Luxembourg / Noël 1950)

Secrétariat: A. N. C. E.

Mme. Majerus Yvonne
25. Rue Marie Müller - Tesch
L - 4250 Esch - sur - Alzette.

A S S O C I A T I O N N A T I O N A L E D E S

C O M M U N A U T E S E D U C A T I V E S

B U L L E T I N

éditeur : A.N.C.E. Boîte postale 255
L- 4003 ESCH-SUR-ALZETTE

téléphone : 54 90 71 - 489 ou 54 90 71 - 494

parution : 10 numéros par an

tirage : 300 exemplaires

abonnement : Veuillez verser la somme de 300,- frs
(carte de membre et abonnement au
C C P de l'association No= 2977 - 67 avec
la mention :
" abonnement bulletin de l'A.N.C.E. "
l'adresse :
Mme Alice Molitor-Peffer
30 a, côte d'Eich
L-1450 LUXEMBOURG

Les articles signés ne reflètent pas nécessairement l'opinion de
l'A.N.C.E.

Le délai pour qu'un article puisse être publié dans le numéro
suivant est le premier jour ouvrable du mois prochain.

E D I T O R I A L

Cette fois-ci, notre bulletin est consacré à la petite histoire. En effet, il nous a paru intéressant de copier un bulletin spécial édité par l'Association des Instituteur Réunis vers la fin de l'année 1950.

Ce bulletin relate les faits qui se sont produits au cours du camp international de jeunes à Sanem.

Pour certains entre nos membres ce sera avec plaisir qu'ils reliront ces pages qui évoqueront chez eux des souvenirs agréables.

Pour nos membres qui n'ont pas participé aux activités de la FICE à cette époque, ce bulletin montre combien 2 ans après sa création, la FICE était déjà active et combien les problèmes de fond - évoqués dans les commentaires et discours - n'ont pas changés même si, trente-deux ans après, nous pouvons être fiers des progrès réalisés dans le domaine de l'éducation des enfants et adolescents défavorisés.

Le président de l'ANCE

Robert SOISSON

KAY PLUS

Une nouvelle gamme de protections pour l'hygiène et le confort de l'incontinent.

Par la gêne qu'elle provoque, l'incontinence nécessite des solutions d'hygiène et de confort maximales. Pour l'incontinent, en effet, il s'agit de pouvoir aller et venir librement. Sans contrainte, sans arrière-pensée. Avec la nouvelle gamme de protections Kay Plus, chaque incontinent trouvera désormais la solution qui lui convient idéalement.

Des changes grande taille.

Jetables et d'une grande capacité d'absorption, ils se portent avec la pointe ou le slip extensible Kay Plus.

Des alèzes super-absorbantes.

Leur épais matelas de mousse et leur feuille plastique procurent une grande absorption et garantissent son imperméabilité.

Des protège-matelas intraversables.

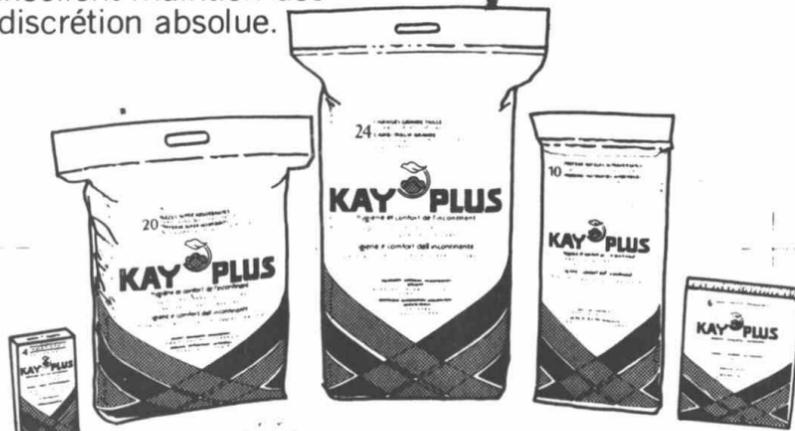
Doux et solides, ils permettent une protection très étendue de la literie.

Des pointes à nouer.

Lavables, elles forment, avec les changes grande taille, un ensemble absorbant, étanche et discret.

Des slips extensibles.

Aérés, adaptables au corps et lavables, ils assurent un excellent maintien des changes et une discrétion absolue.



KAY PLUS de *lotus*

La première gamme de protections pour incontinents, vendues aussi en grandes surfaces.

BON A DECOUPER. Envoyez à mon adresse privée, sous enveloppe discrète, votre documentation sur la gamme Kay Plus, ainsi que la liste des distributeurs.

Nom

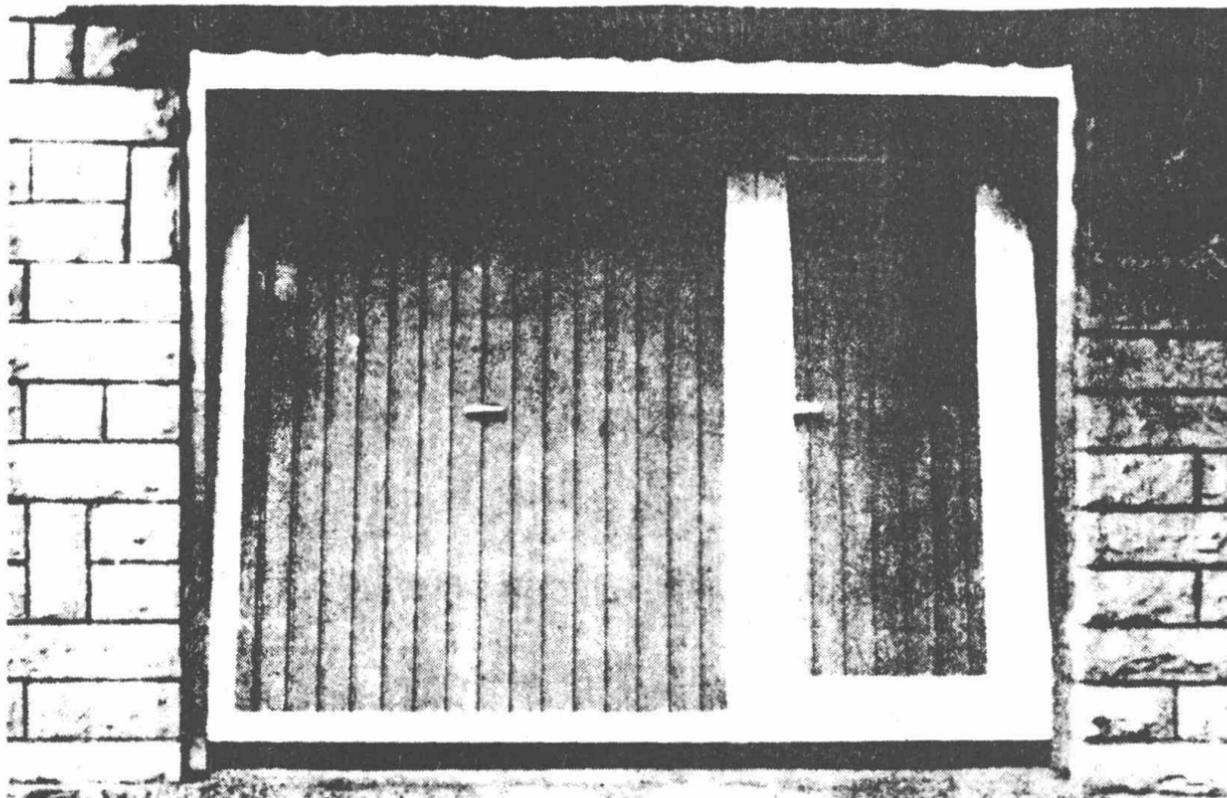
Rue n°

Code postal Localité

Bon à envoyer à: **EMILE KASS ET FILS** senc - 4, rue Astrid - Luxembourg

MODILUX

LA PORTE DE GARAGE BASCULANTE
NON DEBORDANTE
FABRIQUEE UNIQUEMENT SUR MESURES



CADRES DORMANT
ET OUVRANT:

- Aluminium anodisé tons naturel ou acrylite blanc et brun foncé

REPLISSAGE:

- Frises PVC - tons blanc, gris et brun foncé
- Frises aluminium anodisé tons naturel ou acrylite blanc et brun foncé

OPTIONS:

- Portillon incorporé avec cadre aluminium
- Ouverture vitrée

FONCTIONNEMENT: suivant dimensions

- Par enrouleur fixé sur le cadre dormant - sans rail
- Par contrepoids latéral - avec rail

AVANTAGES:

- Etanchéité parfaite à l'air et à l'eau au moyen d'un joint néoprène adapté sur tout le pourtour des cadres dormant assurant une isolation totale
- Ne nécessitant aucun entretien

FABRICATION DE VERANDA ENTIEREMENT EN ALUMINIUM
A VITRAGE SANS MASTIQUE

FABRIQUEE ET POSEE PAR LES

Etablissements A. MOLITOR

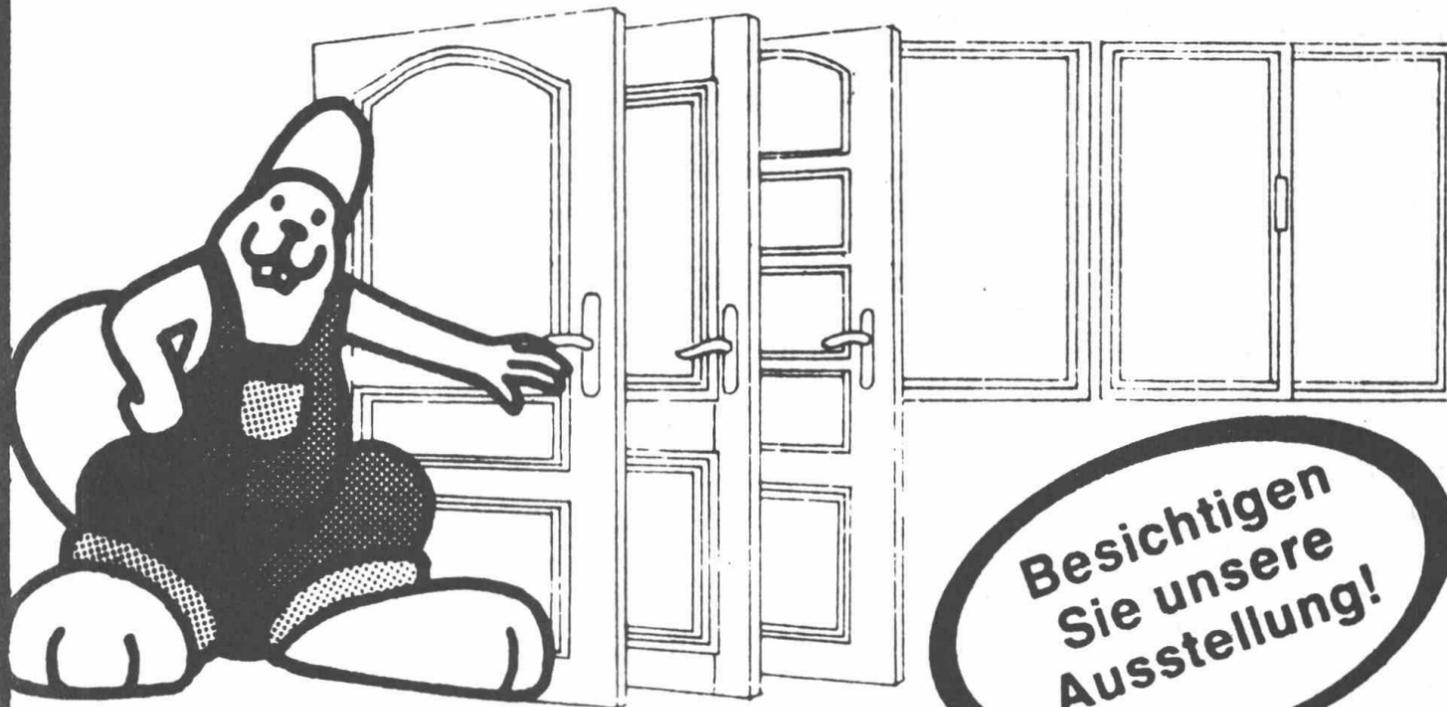
RUE DES ARTISANS 10 ATHUS TEL 08/378637

Vous pouvez également vous adresser aux Etablissements
WAGNER KOEPGES, 144, avenue de la Liberté DIFFERDANGE

IHR SPEZIALIST FÜR DEN INNENAUSBAU

Grosse Auswahl von:

- Edelholzpaneelen
- Friesen
- Deckenplatten
- Stültüren -
Moderne Türen
- Fertigparkett
- Haustüren
- Holztreppen
- Fenster



Besichtigen
Sie unsere
Ausstellung!

Bois Centre Hoffmann

Alzingen/Hespérange

OUVERT TOUTE LA SEMAINE
de 8-12 et de 14-18 heures

minimod'

confection pour enfants

litterie

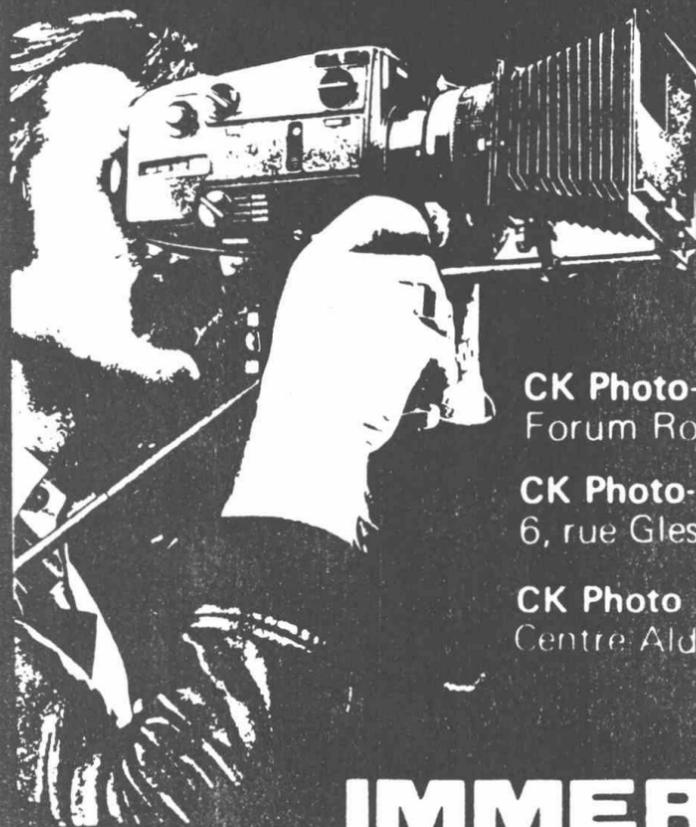
liste de naissance



105, rue de l'alzette / esch-sur-alzette - tél: 5 20 54

propriétaire: mme barbadori-pannacci

CK FACHGESCHÄFTE



CK Photo-Forum
Forum Royal

CK Photo-Center
6, rue Glesener

CK Photo Aldringen
Centre Aldringen

**IMMER IN
IHRER NÄHE**

Interphot 66, rue de l'Alzette

Discophot Helfenterbruck
Centre Concorde,

Cinéphot Foetz
Centre M Le Géant,

Pour vos excursions
en autocar,
demandez notre choix
de programmes pour
sociétés et notre brochure
des circuits organisés
à travers toute l'Europe.
Keispelt Tél. 301-46 (3 lignes)
Eischen Tél. 396-31

Pour vos voyages en train,
en avion, en bateau et
avec votre voiture privée,
adressez vous au
bureau de voyages
«4-Saisons»,
11, avenue de la Liberté,
Luxembourg
Téléphone 21188



Demy Cars

Entreprise d'autocars Bureau de voyages



EICHER FRERES
s.à r. l.

STRASSEN - 120, route d'Arlon

Téléphones: 31 88 19 - 31 03 61,

Exposition permanente d'installation de dessin, de machines et appareils

pour la reproduction et les arts graphiques, mobilier scolaire.

Boutique

Italianstyle



Propr. G.GRILLI-KUHN

exclusivités italiennes en prêt-à-porter féminin

ESCH-SUR-ALZETTE (Gr.-D. de LUXEMBOURG)

113, rue de l'Alzette - Téléphone 5 29 46



- all Woch
- fir Er Informatioun
- fir Eren Zäitverdreiw
- interessant a kieweg
- onofhängeg an onparteiesch
- mam Revue-Agenda gratis
kompletten TV-Programm
Kino, Theater, Frëizäit

REVUE

d'lëtzebuerger illustréiert

Rédaction et Service de Publicité
Bertrange, Tel. 31 10 11

Administration et Abonnements
40, Avenue de la Gare, Luxembourg.
Tél. 48 76 61

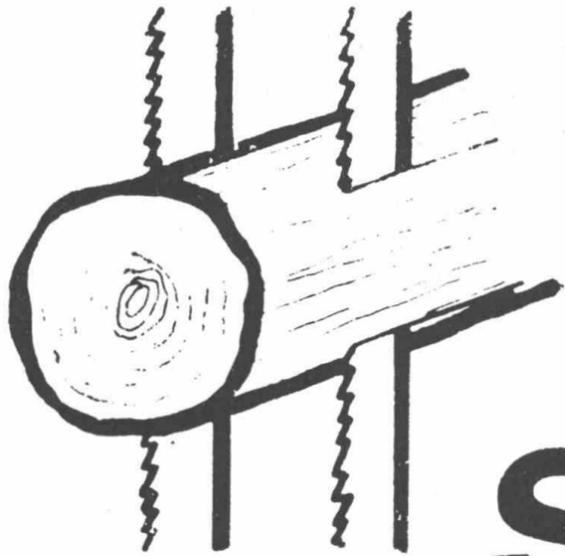


belle jardinière
HAUTE CONFECTION
RUE DE L'ALZETTE - ESCH SUR ALZETTE

Propr. A. SELIGMANN

ESCH SUR-ALZETTE
(Grand Duché de Luxembourg)
Téléphone 5 23 16





scholtes

atelier de constructions en bois
scierie

manternach (gr.d. de luxembourg)
téléphones: 712 24 et 7 11 80

livraisons de:

bois de construction

bois de charpente

bois d'emballage (résineux et feuillus)

planches, madriers, lattes

livraisons au centre de réadaptation
à capellen



IMPRIMERIE
COOPÉRATIVE
LUXEMBOURGEOISE
SUR-ALZETTE



CAMP INTERNATIONAL D'ENFANTS
ESCH-SUR-ALZETTE / CHATEAU DE SANEM
LUXEMBOURG / 1950

NUMÉRO SPÉCIAL DU BULLETIN DES INSTITUTEURS RÉUNIS DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG / NOËL 1950

APPEL DU CAMP INTERNATIONAL DE SANEM / GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG A TOUTES LES COMMUNAUTES D'ENFANTS DE TOUS LES PAYS

Les délégations qui ont participé au camp international de Sanem lancent un appel à toutes les communautés qui n'ont pas pu participer à cette rencontre internationale, qu'elles soient des pays du nord, du sud, de l'est ou de l'ouest.

Nous sommes des jeunes vivant en communauté parce que la guerre a durement frappé nos familles, et nous portons profondément gravés en nous les effets de la guerre. C'est pourquoi nous voulons que tous les jeunes de toutes les communautés s'unissent avec nous dans la lutte :

- 1) pour empêcher qu'une nouvelle guerre ne jette l'une contre l'autre les jeunesses du monde ;
- 2) pour améliorer constamment l'esprit de responsabilité et de travail constructif dans toutes les communautés d'enfants ainsi que la collaboration entre elles.

Les neuf délégations qui ont participé à ce camp : Allemagne, Autriche, Belgique, France, Grande-Bretagne, Hollande, Italie, Luxembourg, Suisse, ne sont pas suffisantes pour donner tout son sens au but que notre camp s'est proposé.

Nous avons travaillé ensemble afin de donner un exemple de notre volonté de construire la paix — nous avons chanté et joué ensemble pour exprimer notre joie et nous avons discuté des méthodes pour préparer un nouveau camp vraiment international auquel participeraient les délégations de l'ouest et de l'est. Nous ne voulons pas créer une nouvelle organisation mais nous voulons essayer de prouver que les jeunes de toutes origines et de toutes conceptions peuvent vivre en paix, se comprendre et s'aimer. Pour atteindre ce but, nous avons créé un secrétariat technique international provisoire ainsi que la rédaction d'une revue internationale des communautés d'enfants.

La FICE, qui est l'organisation de nos éducateurs, est invitée par ce camp à se joindre à notre effort et à oeuvrer dans le même esprit que notre camp.

Cet appel est le cri de notre coeur et le fruit de la vision du monde uni, libre et progressiste que le camp nous a donnée. Nous le lançons avec le profond espoir d'être entendus par les communautés de tous les pays sans exception.

Que le camp international de 1951 soit entièrement le fruit de l'effort des jeunes de tous les pays et que sa préparation prouve à tous la volonté de PAIX des communautés d'enfants et de jeunes.

A
TOUS LES ELEVES DU LUXEMBOURG
TOUS LES MEMBRES DU CORPS ENSEIGNANT
TOUTES LES ADMINISTRATIONS ET ORGANISATIONS
TOUTES LES PERSONNES GENEREUSES
AUXQUELS NOUS DEVONS NOTRE
CAMP INTERNATIONAL D'ENFANTS
NOUS DEDIONS
CE MODESTE RECUEIL
EN SIGNE DE RECONNAISSANCE ET D'AMITIE

*

LES JEUNES DU CAMP INTERNATIONAL
LA FEDERATION INTERNATIONALE
DES COMMUNAUTES D'ENFANTS

ech hellefen



Château de Lanem
SCH SUR ALZETTE
1-31 AOUT 1950

F. TISSER

CAMP INTERNATIONAL D'ENFANTS

*Carte offerte par les élèves du pays à l'occasion de la
Journée d'Education Internationale*

NUMERO SPECIAL
DU BULLETIN DES INSTITUTEURS REUNIS
DU GRAND-DUCHE DE LUXEMBOURG

Luxembourg. Noël 1950.

Chers collègues,

Plusieurs fois pendant l'année scolaire, il est fait appel à votre bonne volonté et à la collaboration de vos élèves pour secourir moralement et surtout financièrement quelques œuvres philanthropiques reconnues dans le pays.

Vous n'avez jamais ménagé votre secours et il faut bien qu'on le dise publiquement qu'éducateurs, parents et élèves ont toujours fait preuve de la plus belle compréhension et de l'aide la plus efficace.

Pendant cette année de 1950 notre organisation des „Instituteurs Réunis“, avec l'assentiment de M. le Ministre de l'Education Nationale, vous a prié, une fois aussi, de prêter votre concours précieux à une expérience pédagogique, à une œuvre de solidarité : l'organisation du „Camp International d'Enfants“ au Château de Sanem.

La Journée d'Education Internationale du 29 avril 1950 a uni dans un bel élan d'entr'aide tous les élèves des écoles du pays.

Le comité des „Instituteurs Réunis“ est de l'avis qu'il est de votre droit, qu'il est aussi du plus haut intérêt pour vos élèves d'apprendre comment votre généreux concours a contribué à la réussite d'une manifestation pédagogique de valeur internationalement reconnue.

Notre numéro spécial, dédié à vous tous, éducateurs, parents et élèves du pays, ne veut donc être l'appréciation d'un travail accompli par les organisateurs luxembourgeois eux-mêmes, mais l'écho des voix de nos amis du monde pédagogique étranger et des enfants qui ont participé au camp.

Nous savons pertinemment que la paix du monde ne dépendra pas de notre modeste expérience mais „puisque enfants et hommes ont également leur rôle à remplir dans l'édification d'un monde meilleur“ comme le rappelle le Secrétaire Général de l'Onu à la Jeunesse des Nations Unies, nous avons voulu faire, nous éducateurs et élèves du Grand-Duché, „un effort particulier cette année, pour aider nos pays à se mieux comprendre et à travailler de concert au sein des Nations Unies.“

La Paix sera le fruit de l'effort continu des grands et des petits de tous les pays du monde.

Ed. Barbel.

Le camp de jeunesse,

UNE EXPÉRIENCE DE PÉDAGOGIE HUMAINE

Le souvenir de tant d'allégresse indomptable, de tant d'impromptu fructueux me laisse un peu déconcerté devant la tâche d'évaluer, même sommairement, la moisson pédagogique du camp international. Que, néanmoins, il me soit permis et cela malgré l'autre fait aggravant, mes longues absences du camp, de publier quelques modestes réflexions sur ce que je suis tenté de nommer „l'expérience unique du problème de la pédagogie politique de notre temps“. Depuis les jours où, en un rythme de surprenante rapidité, cette expérience s'est déroulée, trois mois ont permis de faire le bilan des observations psychologiques et pédagogiques. Les échos ont été réconfortants et l'expérience qui va aboutir à la fondation de la première communauté au Luxembourg se poursuit.

Le camp international de jeunesse, nous nous complaisons à le retenir, a été une expérience et comme telle, il a toutes les implications d'une expérience. Nous aurions mauvaise grâce de lui reprocher des échecs là où des réussites n'avaient jamais été escomptées. Deux visions bien précises avaient guidé les instituteurs du Luxembourg à appuyer de toutes leurs forces cette réalisation : la volonté bien décidée de promouvoir activement une meilleure éducation de l'enfance inadaptée et de contribuer, par des moyens forcément modestes, au rapprochement des hommes dans une paix durable.

Il est vrai que, et non pas en dernier lieu, le camp avait été conçu pour divertir les enfants d'un séjour permanent en internat. Tout le monde s'accorde à affirmer que la solution de l'internat, quelques dévoués et désintéressés que soient les efforts du personnel et de la direction, est un pis-aller qui ne peut suffire aux besoins affectifs d'une jeunesse exubérante. Cette constatation qui nous a attelés de plus fort à notre tâche philanthropique nous fait mieux mesurer les difficultés que présente une telle entreprise sur le plan de l'équilibre émotionnel de nos enfants.

La sélection avait été entreprise sur l'instigation de la Fédération internationale, dans les communautés suivant l'aptitude d'incorporation de l'enfant et en tenant compte du profit éducatif que l'enfant promettait de tirer pour sa communauté d'une participation au camp.

L'appel de la Fédération avait atteint des établissements divergeant fortement par le but et le régime. Cette diversité d'origine, accentuée encore par le problème linguistique allait mettre les éducateurs responsables du camp en présence d'un problème donnant beaucoup à réfléchir.

Les données de l'expérience étaient donc tout-à-fait extraordinaires. Abstraction faite de ce qu'ils représentaient la jeunesse de communauté, ces enfants constituaient un échantillon de la société internationale avec ses vertus et ses mauvais côtés, avec ses limites et ses possibilités. Ajoutons encore que l'expérience se déroulait en dehors de tout raffinement de méthode et de technique et dans le groupe des enfants et dans le choix et la préparation des responsables et dans l'endroit qui, vieux manoir féodal, n'avait pas encore été aménagé en maison d'enfant. Dans ce château, le luxe est remplacé avantageusement par une simplicité rustique.

Tout comme les enfants, les éducateurs, se recrutant dans des domaines très variés, durent se souder en équipe par la vie en commun et par le poids des

responsabilités communes. Français, Anglais, Italienne, Luxembourgeoise et Luxembourgeois, les membres de cette équipe apportèrent les expériences d'un psychologue-directeur de communauté d'enfants, d'un professeur de l'enseignement secondaire, d'une assistante sociale, d'une institutrice de village ouvrier, d'un instituteur versé en questions administratives et d'un instituteur d'orphelinat. Renonçant aux facilités des directives préétablies, ils durent résoudre, de leurs moyens du moment, les problèmes au fur et à mesure qu'ils se présentaient.

Enfants ou éducateurs, le problème des origines divergentes se résolut dans une prise de contact spontanée et sympathique. La coéducation ne présentait pas de difficultés. Le principe qu'une vie en liberté ne peut être bien préparée que par une éducation en liberté s'avéra une fois de plus.

Ce qui nous remuait le plus, c'était moins encore de participer à l'aventure d'une vie en commun avec des adolescents et adolescentes que de pouvoir observer l'activité de la communauté démocratique qu'ils formaient. Ne minimisons pas la portée de telles expériences, car se sont elles qui nous livrent le mot des grandes énigmes démocratiques.

D'abord il fallut partager le tas des petits services domestiques et établir les programmes.

Chaque enfant accepta de bon gré sa tâche journalière de sorte que la maison était toujours bien propre, que les repas étaient servis régulièrement et à l'heure, grâce aussi aux soins de la maîtresse de cuisine et de ses aides.

Le programme comportait un peu de tout, séances d'études et de travail portant sur des disciplines variées, répétitions de chants et de pièces de théâtre, réunions de discussion et de divertissement, jeux, excursions, enquêtes, etc. etc.

De multiples incidents imprévus, tels que l'accueil des nombreux visiteurs, personnages officiels, instituteurs, professeurs, gens du village, éducateurs luxembourgeois et étrangers, spécialistes de l'éducation en communautés, enfants de Moulin-Vieux, jeunes hôtes de la Croix Rouge de la Jeunesse, photographes, journalistes, etc., marquaient des interruptions agréables, édifiantes et instructives. Une des choses les plus intéressantes fut d'observer les enfants quand ils s'évertuaient pour aboutir à des décisions démocratiques.

L'échange d'idées, lors des soirées de discussion et des entretiens occasionnels, apporta des propositions quant à l'amélioration de la vie en communauté. Ces suggestions peuvent certainement rendre service dans l'organisation des communautés en général. Ces conclusions furent précisées à la suite d'une confrontation des points de vue qui était à la mesure d'une bonne technique démocratique, peut-être plus que ne le sont souvent les décisions des groupements adultes. Du moins des essais d'une bonne technique démocratique furent entrepris en discussion.

L'élément capital en bonne démocratie est l'information objective acceptée sans préjugé. Les travaux du camp rendirent nécessaire de nombreuses enquêtes. Toutes les sources accessibles furent mises à profit : la presse, les livres, les manuels, documents de toutes espèces, interviews, expédition en vue de la collection d'impressions visuelles, de documents, de croquis, de photos, etc.

Les voyages d'études, individuels ou en petits groupes, offrirent de la consistance à un travail réfléchi, de la satisfaction à la curiosité et du délassement. La méthode de l'enquête se recommande; nous sommes sûrs que nos écoles publiques pourraient tirer un profit incontestable de la pratique de l'enquête. La richesse et la précision des connaissances acquises par les enfants du camp sur le Luxembourg lors de leur court passage ici tiennent le coup à toute comparaison avec les connaissances de nos propres enfants en matière de

géographie et d'histoire. C'est le mérite d'un travail d'exploration, autonome et spontané, qui n'hésitait pas à appliquer les techniques modernes.

De cette façon naquirent les beaux albums, le journal mural et les inoubliables souvenirs qui empreignent ceux et celles qui nous ont quittés.

En même temps un groupe de garçons embellit une salle à cheminée de l'ancienne tour en souvenir permanent du passage des enfants au Luxembourg.

Une partie essentielle des buts du camp était de contribuer à la propagation de la paix.

Monsieur Frieden, notre ministre et grand ami de l'être humain et Monsieur Rasquin, bourgmestre et vaillant lutteur pour l'amélioration des conditions sociales, ont bien relevé dans leur discours d'inauguration cette volonté de faire quelque chose pour la paix. D'aucuns souriront de nos présomptions téméraires, mais ils ont tort, pour la simple raison que les grandes actions, portées en avant avec une grande éloquence politique, par les grands organismes, à l'aide des machines les plus perfectionnées, si nécessaires soient-elles, échouent si souvent tandis que nous sommes persuadés et nous savons que ces enfants, réunis au château pendant un mois seulement, sont réellement devenus des amis qui, au-delà de leurs différentes origines nationales, se comprennent et se comprendront et deviendront, dans leur milieu à eux, les protagonistes actifs d'une nouvelle conception d'entendement et de compréhension. Il est vrai, qu'ils ne sont qu'une pauvre quarantaine dans un monde immense, mais ils sont des êtres vivants en chair et en os, imbibés d'une volonté concrète de fraternité, tandis que trop souvent, hélas, les belles paroles de paix ne sont que des mots prononcés par des idéalistes, répétés par des nonchalants et réalisés par personne.

Comment avons-nous œuvré pour atteindre ce but ? D'abord on a vécu ensemble, c'est la première des choses et la principale. Puis, les enfants se sont introduits, parfois d'une façon émouvante, en dépeignant leur situation et leur sort, le plus souvent analogues pour les représentants des nations les plus différentes. En outre le camp avait ses institutions profondément humaines et ses lois non écrites mais réelles de vie en commun, sa constitution démocratique, ses conclusions contraignantes, plus fortes que des règlements préétablis. Tout cela concrétisa et éclaira les nécessités de certaines lois réglant la vie en commun d'individus, de groupes et, par généralisation, de peuples.

Les rapprochements effectués au camp sont des rapprochements réels. La correspondance conséquente au camp et la décision de fonder une feuille de liaison polyglotte et permanente entre les communautés le prouvent.

Le problème linguistique donna lieu à des constatations fort utiles. Il était étonnant de voir les enfants abattre pas à pas la barrière que constitue la diversité des langues. Cette expérience aurait pu être menée plus loin par une plus grande contribution des enfants aux traductions. Néanmoins le gain linguistique a été considérable par la pratique d'une langue étrangère au contact de l'étranger même. Et ce qui est plus important encore, on a réussi à se comprendre par les forces secrètes du cœur et de l'âme malgré les barrières de la langue.

En conclusion, nous voudrions dire à nos jeunes amis que nous sommes bien heureux d'avoir pu vivre avec eux de si belles vacances et que nous leur souhaitons une vie utile et heureuse dans un monde conscient des valeurs de la paix.

René Grégorius

LE CAMP INTERNATIONAL DE SANEM

ou *Le Retour à l'Humanité*

UNE BELLE HISTOIRE D'ENFANTS INSTRUCTIVE
POUR LES GRANDS

Il y avait une fois des enfants innocents qui avaient le malheur d'être enfants d'assassins.

Il y avait une fois des enfants innocents qui avaient le malheur d'être enfants de martyrs.

Et, les uns et les autres, ils se trouvaient maintenant orphelins . . .

Ce pourrait être le début d'un conte, à la manière d'Andersen ou de Dickens, irréel et pourtant cruellement humain, mélancolique et cependant rayonnant d'une sourde espérance.

C'est mieux, c'est plus. C'est l'élément même, l'argument de départ „de cette merveilleuse histoire vraie“ : celle du camp international d'enfants, 1950, du château de Sanem, en Luxembourg.

Pour cadre, un vieux château, plus romantique qu'il ne se pourrait rêver : fondations vieilles de dix siècles, ailes et corps de bâtiment de styles successifs : du mauresque importé par les envahisseurs espagnols au renaissance ouvragé et au sévère XVII^e; bosquets pleins de roses, opulentes et vertes pelouses au-delà desquelles se découpent sur le tumultueux et changeant ciel septentrional les silhouettes agitées d'immenses chênes sombres, à la Théodore Rousseau.

UNE „DEMEURE SEIGNEURIALE“

„Demeure seigneuriale“, donc, et qui l'était restée — si l'on accorde à l'hépihète sa valeur vulgairement admise — jusqu'à l'an dernier, date où le baron de Tornaco, propriétaire, authentique descendant des barons d'autrefois, la céda pour cinq millions (luxembourgeois) à la municipalité d'Esch-sur-Alzette, métropole laborieuse du Luxembourg, qui l'acquit dans l'intention d'y établir plus tard une communauté permanente d'enfants de travailleurs. Dans le même

temps, la F.I.C.E. (Fédération internationale des communautés d'enfants), dont on connaît déjà les étonnantes réalisations (entre autres ce camp international de l'été dernier à Moulin-Vieux, près de Grenoble, où des jeunes de tous les pays, réunis par ses soins, avaient eu, un mois durant, l'occasion de vivre en frères), s'inquiétait pour ses pupilles d'un nouveau lieu de réunion, „quelque part en Europe“. Son programme prévoit, pour la réunion annuelle d'orphelins de guerre ou de jeunes inadaptés de tous pays qu'elle veut assurer chaque été (comme une sorte de mobile synthèse de son travail permanent), une „nation-hôtesse“ nouvelle chaque année. Cette fois ce fut le Luxembourg qui s'offrit. Le Luxembourg, ou plus précisément la commune d'Esch-sur-Alzette, qui mettait gratuitement son beau château de Sanem, restauré et adapté, à la disposition des jeunes délégués de la F.I.C.E.

L'APPORT DE L'ENFANCE A L'ENFANCE

Le gîte ainsi assuré, restait à financer le transport et la vie quotidienne de la cinquantaine d'enfants qu'on entendait ainsi réunir.

L'U.N.E.S.C.O. patronna la chose. Une collecte faite dans l'association de son personnel réunit les fonds nécessaires au paiement du voyage des enfants les plus éloignés, ainsi qu'à l'achat d'une partie du matériel pédagogique, et au salaire — plus que modeste — des éducateurs venus d'outre-Luxembourg.

La Croix-Rouge de la Jeunesse, la Ligue luxembourgeoise des prisonniers et déportés politiques, l'Association des Instituteurs Réunis, apportèrent à leur tour leur contribution.

Mais l'apport décisif devait être, symboliquement, celui de l'enfance à l'enfance: c'est la vente d'une simple carte de propagande parmi les petits écoliers luxembourgeois qui, rapportant plus d'un million de francs français, allait permettre aux petites victimes de guerre de tous pays de se réunir et de vivre, trente jours durant, ensemble, dans la joie, la compréhension progressive et la réciproque estime . . .

Cette marche en commun vers l'humanité retrouvée de ceux qui seront des hommes et des femmes demain, c'est une aventure brève, calme et simple, et qui mérite pourtant d'être, par le menu, contée.

Contrairement aux autres „aventures“ bruyantes qui alimentent à l'habitude les rubriques de la „grande information“ ou de la politique, elle laisse à qui la connaît un grand espoir au coeur.

De sorte qu'il serait souhaitable, en dépit de sa modestie, qu'elle eût, dans les connaissances actuelles et dans les pensées de chacun, sa petite place lumineuse à côté de la bombe atomique, du „mystère d'Ho Chi Minh“ ou de la guerre de Corée . . .

Maurice MORIN.
(Franc-Tireur)

Message radiodiffusé

DU DIRECTEUR GÉNÉRAL DE L'UNESCO

pour le Camp international d'enfants à Sanem, Luxembourg

Pour un mois une des plus belles demeures du Luxembourg, le château de Sanem, va devenir une Europe en miniature : environ cinquante garçons et filles vont y vivre en une joyeuse communauté; ils chanteront ensemble, en plusieurs langues; cinq jeunes Luxembourgeois y accueilleront des camarades venus d'Angleterre, d'Allemagne, d'Autriche, de Belgique, de France, de Hollande, d'Italie et de Suisse.

De multiples générosités se dévouent à l'organisation de ce camp international. De toute évidence il faut en remercier d'abord le Grand-Duché de Luxembourg envers lequel il serait malaisé de témoigner assez de reconnaissance. Nous sommes tous habitués à l'hospitalité de son gouvernement et de son peuple. On ne saurait en particulier oublier le magnifique effort de solidarité accompli par le Grand-Duché en faveur des enfants victimes de la guerre, ni le dévouement des familles luxembourgeoises qui ont accueilli tant d'orphelins de France et d'Autriche.

La Fédération Internationale des Communautés d'Enfants, qui chaque année organise un camp international, a accepté l'offre généreuse des Instituteurs Réunis du Luxembourg d'assumer la réalisation de ce camp cette année au château de Sanem. Un appel a été lancé par eux auprès des écoliers et du personnel enseignant du Grand-Duché, qui a permis de réunir les fonds nécessaires à l'entretien des enfants. A ces organisations, à la ville d'Esch-sur-Alzette qui apporte à l'entreprise une collaboration remarquable, ainsi qu'aux enfants du Luxembourg, l'Unesco est heureuse d'adresser ses plus chaleureux remerciements.

C'est grâce à ces dévouements que cinquante jeunes gens pourront mener cet été une expérience de vie internationale dont, sans doute, ils tireront un profit inestimable. La seule aventure d'explorer ce beau pays en compagnie de camarades venus des horizons les plus divers serait déjà pour eux passionnante et riche d'enseignements. Ils trouveront que leurs soucis et leurs espoirs s'expriment aussi profondément dans le langage, les traditions, les coutumes de leurs compagnons étrangers — et bientôt il n'y aura plus parmi eux d'étrangers. Ils croiront peut-être n'échanger que leurs jeux ou leurs rires, quand ils échangeront leur foi et leur amitié.

Non seulement l'équipe internationale qui assumera la responsabilité du camp mais aussi les éléments qui constitueront la communauté permanente de Sanem

entendent tirer pour l'avenir tout le parti possible des rencontres qui leur sont ainsi ménagées.

Il a été décidé d'organiser, dans l'atmosphère des vacances réservées aux enfants, des journées d'étude qui seront consacrées aux grands problèmes de l'éducation. Le développement psychologique et physique de l'enfant, la rééducation de l'enfance inadaptée, les écoles communautaires; telles sont les questions brûlantes que des pédagogues réputés traiteront, mais qui devraient préoccuper aujourd'hui tous les hommes.

Le monde de demain, si l'on veut qu'il se délivre du désordre et des convulsions, qu'il accomplisse enfin nos rêves de justice et de paix, exigera de ses citoyens une force et une générosité peu communes. Il exigera surtout des intelligences ouvertes, des cœurs sans haine. C'est à préparer de tels hommes que s'emploient les éducateurs que le Luxembourg a conviés au château de Sanem. Puissent-ils réussir, et puisse leur exemple inspirer partout la même patience, le même courage, la même foi.

FÊTE FINALE: L'Unesco et les tout-petits



Ausklang DES „CAMP INTERNATIONAL D'ENFANTS“ im Schloss Sassenheim

Die am vergangenen Sonntag im Sassenheimer Schloß abgehaltene Schlußfeier war ganz dazu angetan, die Teilnehmer mit den Arbeitsmethoden der internationalen Kindergemeinschaften bekannt zu machen und daraus wertvolle Schlußfolgerungen für das künftige Schaffen im Dienste der gefährdeten Jugend zu ziehen. So, wenn es gilt, im Schloß Sassenheim die erste luxemburgische „Communauté d'Enfants“ zu schaffen.

Wir waren mehrere Male willkommener Gast im Jugendlager und konnten in erzieherischer und organisatorischer Beziehung nutzbringende Erfahrungen sammeln. Doch erst das prächtige Wiesenfest vom letzten Sonntag vermochte uns in die wahre Atmosphäre desselben einzuführen.

Hier herrscht tatsächlich in geradezu vorbildlicher Weise der Geist der Pflichterfüllung, des Verantwortungsbewußtseins, des kollektiven Zusammenstehens und Zusammenhaltens. Von Drill und Zwang keine Spur. Persönliche Initiative wird nicht erstickt, sondern gepflegt und gefördert von Kinder- und Jugendpädagogen, die sich in die Psyche der bedauernswerten Menschenkinder eingelebt haben, die das harte Los verlassener Kinder aus eigener Erfahrung kennen, da sie selbst in internationalen Kinderheimen tätig sind.

Doch wir wollen ja über das geschickt und allerliebste organisierte Fest im Freien berichten. In Hufeisenform waren auf duftendem Wiesenplan, den alte Baumriesen überschatteten, Tische aufgestellt, worauf die Lagerkinder den Besuchern zeigten, was sie alles während den drei Wochen willig und wohlgenut gezeichnet, gemalt, geschrieben und entworfen haben. Eine gewaltige Arbeit, aller Wertschätzung und Hochachtung wert. Aufschluß wertvollster Art bekommt der Beschauer u. a., wenn er einen Blick wirft in das „Journal mural“, das eingehend berichtet über das Wirken und Werken, Planen und Schaffen der einzelnen Kinder. Das große Album des Lagers, bunt und prächtig bebildert, resümiert alles in großen Zügen und zeugt mitunter für echtes Kunstkönnen. Mit dem größten Interesse blätterten die Gäste auch in dem Album „Enquête sur le Grand-Duché de Luxembourg“. Aus dem Inhalt: Esch-sur-Alzette: Ses usines, ses logements, son travail, salaires. Soziale Arbeit in Esch. La vieille cité de Luxembourg. Promenade à travers les différentes époques de la Ville de Luxembourg. Das Schulwesen in Esch. All diese Angaben und Photos wurden von den Kindern selbst eingesammelt. So machten sie z. B. einen Besuch beim Pfarrer von Sassenheim, um Näheres über Schloß und Dorfkirche zu erfahren.

Wir hatten schon vorher Gelegenheit, die Arbeitswerkstätten der Kleinen unter die Lupe zu nehmen und kamen schon damals nicht aus dem Staunen heraus. Es bestanden nämlich verschiedene Arbeitsgemeinschaften und Kommissionen, die unter der Leitung hervorragender Pädagogen zielsicher arbeiteten. Am Sonntag sahen wir aber noch mehr und Schöneres, und auch die zahlreich erschienenen Gäste konnten feststellen, daß das Jungvolk es fertig bringt, mit den primitivsten Mitteln (Imprimerie à l'aide de la pomme de terre etc.) effektvolle Sachen hervorzuzaubern.

Im Beisein der Herren Thimmes, Regierungsrat, Dr. B. Drzewieski, Krier, Stadtschöffe, Eischen, Kinsch und Neuens, Stadtratsmitglieder, des Herrn Pfarrers von Sassenheim (der, nebenbei bemerkt, sein möglichstes tat, um mit den Lagerkindern gut auszukommen, ihnen bei der Messe in französischer Sprache predigte usw.) und vieler Dorfbewohner, begrüßte der pädagogische Leiter, M. Jouhy, die Erschienenen in warmen Worten und dankte insbesondere der Escher Stadtverwaltung für das große Entgegenkommen. Dann bat er die Gäste, sich auf den ausgespannten Decken Platz zu nehmen, mit den Worten: „La dignité humaine ne souffre pas, assise sur le gazon.“

Die Fanfare von Sassenheim spielt ein flottes Stück. Dann singen sich die Kleinen in die Herzen der aufmerksam lauschenden Zuhörer hinein, und zwar in vier oder fünf Sprachen. Neun Nationen sind vertreten. So versteht man, welche Schwierigkeiten zu überwinden waren, bis die einzelnen Chorlieder klappten. Bravo, liebe Kinder, das habt ihr gut gemacht!

Zwischendurch trug die Chorale der „Instituteurs Réunis“ unter der gewandten Direktion von Herrn Ed. Helminger feine Volkslieder vor, in luxemburgischer, deutscher, französischer und englischer Sprache.

Während der Pausen konnten sich die Gäste in einem eigens errichteten Verkaufstand gegen Durst und Hunger sichern.

Das Ganze verlief überaus herzlich. Offiziellen Charakter sollte die Feier ja nicht haben. Deshalb faßte sich auch Herr Stadtschöffe Krier ganz kurz, als er allen Mitwirkenden herzlich dankte, auch der Lagerleitung für ihre wirklich opferfreudige Arbeit, im Dienste der kleinen Menschenkinder. Die Lagerkinder haben in den drei letzten Wochen gute Nachbarschaft mit den Sassenheimer Kindern gehalten. So soll es auch sein, wenn die Stadt Esch ihre „Kindergemeinschaft“ geschaffen hat. Herr Krier schließt mit den Worten, die er im Schloß gelesen: *Forgeons la communauté des enfants et des peuples.*

M. Jouhy dankt nochmals der Stadtbehörde und ruft dann begeistert in die versammelte Menge hinein: *Ensemble, notre devise est dans ce mot. Il faut aimer pour vivre.* (Kräftiger Beifall.)

Das Schlußwort sprach M. Dr. Drzewieski, Chef du Département de la Reconstruction de l'UNESCO: Die hier versammelten Flüchtlingskinder haben Schreckliches durchgemacht. Wie sie haben tausende und abertausende von unglücklichen Kindern alles verloren. Dieses Verhängnis soll der Welt in Zukunft erspart bleiben. Deshalb nie wieder Krieg! *Nos enfants ne doivent plus souffrir!*

Leider konnten wir der Abendfeier nicht beiwohnen. Wie man uns sagte, war es da noch schöner *„quand le ciel était étoilé et que les fantômes du château se présentèrent . . .“*

Und nun wünschen wir den lieben Kleinen von Herzen alles Gute für die Zukunft. Eine sorgenfreie Zukunft in einer friedvollen Welt, frei von Not und Furcht.

Friede den Menschen auf Erden, die guten Willens sind. ---ns.

(„Luxemburger Wort“)

Schloss Sanem

SEINER NEUEN BESTIMMUNG ENTGEGEN

Die „Communauté d'Enfants“ im Schloß Sanem, eines der interessantesten Erziehungsexperimente in der Geschichte der Luxemburger Pädagogik ist zu Ende. Die frohe Kinderschar ist abgezogen; reich an unvergeßlichen Erlebnissen und Eindrücken. Unsere kleinen Gäste haben die Rückreise in ihre Heimat angetreten, diese ins Pestalozzidorf Trogen, jene in die Odenwaldschule, nach Dreiborn, nach Moulin-Vieux, in die Kindergemeinden Hollands und Italiens. Die unermüdlichen Erzieher, ihrerseits sind zu neuen Aufgaben gegangen, zu neuen Missionen, bei denen die in Sanem gewonnenen Erfahrungen nutzbringende Verwendung finden werden.

Die „Kindergemeinde“ von Sanem hat dem Schloß den Stempel aufgedrückt, den es im Laufe seiner künftigen Bestimmung nicht mehr verlieren darf, sie hat dem Haus die Weihe gegeben, um das uns vorschwebende Erziehungsziel zu erreichen.

Bald werden andere Kinder ins Schloß einziehen, welche auch wie die Kinder der „Communauté“ aus einer harten Lebensschule kommen: elternlose Kinder, Halbweisen, Kinder aus ungünstigen, häuslichen Verhältnissen, Kinder aus Elendswohnungen. Wir wollen ihnen ein Heim schaffen, in dem, wie in einer Familie, die Grundbedürfnisse des Kindes befriedigt werden: das Bedürfnis nach Sicherheit und Geborgenheit in der Liebe, das Bedürfnis nach Selbstachtung, das Bedürfnis nach einer sinnvollen Aufgabe in einer Menschengruppe.

Die neuzeitliche Erziehungswissenschaft verwirft die Erziehung in großen Lebensgemeinschaften, sie verlangt Pavillongebäude an Stelle der großen Häuserkomplexe und fordert Familienerziehung an Stelle der Anstaltserziehung. Die letztere wirkt durch eine bis in die Einzelheiten auf das Kind eingestellte Organisation seines täglichen Lebens lähmend auf sein Verantwortungsgefühl und seinen Tätigkeitsdrang; es fehlen in dieser Erziehung die persönlichen Bindungen und Beziehungen, welche den Charakter und die Persönlichkeit des Kindes zur Entfaltung bringen.

Die Erziehung muß sich in ihren Äußerungen dem guten Familienmilieu nähern, und das Kind in einen vielseitigen und reinen Lebenszusammenhang bringen.

Wie erreichen wir dieses Erziehungsziel in Sanem?

Durch Aufteilen unserer Kinder, es werden wohl 60 bis 80 an der Zahl sein, in Gruppen, in Lebensgemeinschaften, in Familien von 3 bis 10 Kindern verschiedenen Alters mit Selbstverwaltung und Selbsterziehung unter der diskreten Leitung fähiger Erzieher.

Was ist Selbstverwaltung oder Selbstregierung? Uneingeweihte antworten mit den Schülern einer amerikanischen Schule zur Zeit der Reform der Schuldisziplin und der Gründung der school city: „Dann können wir tun, was uns Spaß macht.“

Man muß die Schülergemeinschaft in Sanem miterlebt haben, um zu wissen was self-government heißt, wieviel Selbstbeherrschung, Ehrgefühl und Aufrich-

tigkeit die Selbstregierung verlangt und wie ernst sie von den Kindern genommen wird.

Disziplin, Ruhe und Ordnung, Sauberkeit und Schönheit des Hauses und seiner Umgebung, Wohl und Wehe der einzelnen Personen sollen in gleichem Maße Sache der Kinder und der Erzieher sein, so wie sie in der natürlichen Familie Sache von Eltern und Kindern sind.

Gemäß dem Fröbelschen Prinzip werden die Kinder am besten mittels ihrer eigenen produktiven Energie entwickelt. Wendet man dieses Prinzip auf die Erziehung an, so bedeutet es, daß Disziplin und Ordnung am besten begriffen und zum eigenen Besitz werden, wenn man sie selber hervorbringen und organisieren lernt.

Die Aufgabe der Erzieher wird es sein bei den einzelnen Kindern schöpferische Kräfte zu entdecken und diese dann unmerklich zu organisieren und zu harmonisieren.

Wie wichtig diese Art von Erziehung besonders für schwer erziehbare, milieu-geschädigte Kinder ist, für Kinder, die trotzig und verstockt in jedem Erwachsenen einen Feind sehen, der sie verprügelt und beherrschen will, für Kinder, die aus zerrütteten Familien, aus Elendswohnungen kommen, davon sprechen die Erfahrungen der Schulexperimente des Auslandes vom amerikanischen „boys town“ bis zum schwedischen Kinderdorf „Ska-Edeby“ von der Odenwaldschule dessen geistiger Schöpfer Paul Geheeb in diesen Tagen das 40jährige Bestehen feiern konnte bis zur Schweizer Ecole d'Humanité in Goldern bei Bern.

Statt zu der rein äußerlichen Unterwerfung bei heimlicher Auflehnung die in Mißbildungen des Charakters ausartet, bringt die Selbstregierung jedes Kind möglichst früh zur Selbstbeherrschung, zum Verantwortlichkeitsgefühl und zum Bewußtsein, als Glied einer kleinen Gemeinschaft seine eignen, persönlichen Interessen hinter der Rücksicht auf das Gesamtwohl zurücktreten zu lassen.

Und wir möchten doch vielen, ja allen Kindern im Schloß Sanem den rechten Weg ins Leben zeigen, den Weg, der durch Erziehung zu selbständigem Denken und Arbeiten zu einem menschenwürdigen Dasein führt.

Die Communauté d'Enfants war uns Fanal.

H. C.

(„Tageblatt“)

FÉDÉRATION INTERNATIONALE DES COMMUNAUTÉS D'ENFANTS

Deuxième Assemblée Générale

LYON (FRANCE), DU 24 AU 29 SEPTEMBRE 1950

Compte rendu des Journées d'Etudes

SIEGE DE LA CONFERENCE

A la suite de l'invitation formulée par l'Association nationale des Communautés d'Enfants (branche française de la FICE) et l'Oeuvre des Villages d'Enfants Rhône-Alpes, à Lyon, il a été décidé, après accord des autorités compétentes françaises, que cette réunion aurait lieu à l'Ecole Normale d'Institutrices, 80 boulevard de la Croix-Rousse, à Lyon.

Une vaste salle de réunion, une grande salle à manger et différents bureaux furent mis à la disposition des congressistes qui purent également loger et prendre leurs repas sur les lieux mêmes de la Conférence.

PARTICIPANTS

Les membres du Secrétariat de l'Unesco qui prirent part à la Conférence étaient :

M. Bernard Drzewieski	Département de l'Education
Dr Thérèse Brosse (en qualité de conférencière)
Mlle J. Cassin

Les délégués étaient les suivants :

- 3 experts venant de Belgique, de France et de Grande-Bretagne;
- 12 directeurs de communautés d'enfants d'Allemagne, Autriche, Belgique, France, Italie, Etat d'Israël et Suisse;
- 4 membres de la FICE venant de Hollande, de Grande-Bretagne et du Luxembourg (Ed. Barbel);
- 2 délégués de Commissions nationales de l'Unesco :
M. Louis François (France); M. J. A. Larnaud (Vatican);
- 6 représentants d'organisations internationales :

d'une part :

les Nations Unies (M. Millaud, représentant européen de la Division des Activités sociales, chargé par M. Trygve Lie, Secrétaire général des Nations Unies, de suivre les travaux de la Conférence et remplacé le dernier jour par M. Holmes, de cette Division);

d'autre part :

le Bureau international d'Education (Mme S. Auroi);
l'Union internationale de Protection de l'Enfance (Dr Frankenstein);
les Semaines internationales d'Etudes pour l'Enfance victime de la Guerre (Dr Rotten);

la Ligue internationale des Sociétés de la Croix-Rouge (Dr Bertoye);
le Centre international de l'Enfance (Dr Georges Lambert).

Les autorités françaises de l'Administration centrale et régionale qui participèrent à cette réunion étaient les suivantes :

Ministère de l'Éducation nationale (M. l'Inspecteur général Josserand et Mlle Mesex);
Ministère de la Santé et de la Population (M. l'Inspecteur principal Armion et Mlle Lievois);
Ministère du Travail (Dr Choffe);
Syndicat national des Instituteurs (M. Diot);
Mlle Magnin, adjointe au Maire, représentait M. Edouard Herriot, Maire de Lyon.

Étaient également représentées différentes organisations françaises intéressées aux problèmes de l'enfance inadaptée.

Les Institutions spécialisées des Nations Unies intéressées (OMS, BIT, UNICEF, FAO), empêchées de déléguer des observateurs à cette réunion, ont manifesté un vif regret et ont demandé que les rapports et comptes rendus détaillés des travaux de la FICE leur soient communiqués.

TRAVAUX

Les travaux effectués par cette réunion peuvent se distinguer en :

- 1) Journées d'études, les 25 et 26 septembre, et
- 2) Session administrative, les 27 et 28 septembre

qui se sont déroulées sous la présidence du Dr Peggy Volkoy (Grande-Bretagne, Présidente de la Fédération internationale des Communautés d'Enfants, actuellement démissionnaire) et de M. René de Cooman (Belgique, Vice-Président de la FICE, actuellement Président de cette organisation).

JOURNEES D'ETUDES

Les travaux techniques furent introduits par une conférence du Dr Brosse sur le sujet suivant :

..Pourquoi l'éducation de l'enfance inadaptée est-elle un problème capital aujourd'hui ?"

Trois rapports furent ensuite présentés par trois experts sur les sujets suivants :

..Choix et formation du personnel pour les communautés d'enfants" par Mlle Le Hénaff (France);

..L'éducation sociale des enfants vivant en communautés" par M. David Wills (Angleterre);

..Les expériences d'éducation en communautés d'enfants et leur contribution à l'éducation en général" par Mme Jadot-Decroly (Belgique).

A l'issue de ces exposés, l'assemblée se divisa en quatre commissions de travail afin d'entamer une étude approfondie et une libre discussion des problèmes d'éducation posés dans ces rapports. Si certains des documents de travail présentés n'étaient pas de valeur égale, les débats entre praticiens, éducateurs en contact permanent avec les enfants et ayant à faire face chaque jour à des problèmes d'éducation concrets, ont permis d'aboutir à des résultats et à des conclusions de grande valeur pour la solution de ces problèmes.

Si des divergences d'opinions, en raison du caractère essentiellement social de certains de ces problèmes, se sont produites au début, un terrain d'entente sur le plan psycho-pédagogique et technique a pu être rapidement trouvé.

C'est ainsi que les travaux des commissions, adoptés à l'unanimité par l'Assemblée générale, peuvent se résumer comme suit :

1. POURQUOI L'EDUCATION DE L'ENFANCE INADAPTEE EST-ELLE UN PROBLEME CAPITAL AUJOURD'HUI ?

Les points suivants ont été particulièrement mis en lumière :

Le nombre d'enfants dépourvus de l'équilibre physique ou moral suffisant pour une adaptation durable au milieu social est chaque jour plus important.

Le problème d'éducation de l'enfance inadaptée n'est donc pas seulement un problème accidentel dû à la guerre, mais un problème permanent dû aux conditions morales, économiques et sociales qui entourent l'enfant d'aujourd'hui.

Pour ces raisons, les communautés d'enfants qui répondent aux besoins de l'enfance inadaptée doivent être développées et multipliées.

Il est nécessaire que les Nations Unies, ses Institutions spécialisées, notamment l'Unesco, poursuivent et intensifient leurs efforts là où la culture est le plus menacée : auprès des enfants qui n'assimilent pas les éléments indispensables à leur formation personnelle et à leur intégration active dans le groupe humain.

2. CHOIX ET FORMATION DU PERSONNEL POUR LES COMMUNAUTES D'ENFANTS.

Les conditions suivantes ont été jugées nécessaires :

Recrutement assez large des éducateurs dans différentes professions et ayant une vocation sérieuse.

Sélection minutieuse grâce à des méthodes scientifiques.

Formation approfondie qui doit tendre à donner aux éducateurs la connaissance réelle de l'enfant, une pratique des techniques éducatives, une conscience de l'importance des problèmes pratiques posés par la vie collective de l'enfant et une formation sociale suffisante.

Nécessité de stages de formation complémentaire, d'écoles de formation d'éducateurs, de stages de techniques éducatives et de journées d'études. Nécessité du travail en équipes dans les communautés d'enfants de la part des éducateurs, des enfants eux-mêmes et de tous ceux, tels que médecins, assistantes sociales, etc., qui participent à la vie de la communauté.

3. L'EDUCATION SOCIALE DES ENFANTS VIVANT EN COMMUNAUTES.

Les résolutions suivantes ont été prises :

Pour permettre à l'enfant son intégration dans la vie sociale, la communauté d'enfants doit préparer chacun de ses membres à la vie familiale, à une vie professionnelle, à sa responsabilité sociale, à la conscience claire

de sa personnalité, à la compréhension et à la coopération internationale. Les moyens recommandés pour atteindre les buts sus-énoncés sont :

- a) le développement d'un climat favorable à l'évolution des enfants par (1) la création d'une atmosphère de confiance réciproque et de sécurité affective entre éducateurs et enfants; (2) la création de liens d'amitié constructive et fraternelle entre enfants, grâce au partage des responsabilités matérielles selon leurs possibilités.
- b) la nécessité de multiplier les contacts avec l'extérieur (visites, correspondance, etc.), le respect de la vie intérieure de chaque enfant, la mise en garde contre les formes trop audacieuses du self-government et l'imitation factice des sociétés d'adultes.

4. LES EXPERIENCES D'EDUCATION EN COMMUNAUTES D'ENFANTS ET LEUR CONTRIBUTION A L'EDUCATION EN GENERAL.

Les recommandations suivantes ont été adoptées :

Nécessité de prendre comme point de départ de l'éducation et de l'instruction les expériences vécues de l'enfant dont l'école en général tient très peu compte.

Transformer, dans la mesure du possible, l'école en communauté où l'élève sera mis en présence de ses responsabilités sur le plan moral et social.

Assurer la collaboration effective de l'élève à sa propre formation intellectuelle et morale et attacher plus d'importance à la connaissance de l'élève, de tous les aspects de son individualité.

Exiger du personnel enseignant dans les écoles une formation intellectuelle, morale et technique plus spécialement orientée dans le sens des trois paragraphes ci-dessus.

Publier des monographies sur un certain nombre de communautés d'enfants de divers pays qui devront non seulement décrire le régime actuel de ces communautés, mais les étapes par lesquelles elles ont passé pour arriver aux diverses formes de self-government.

Faciliter les contacts personnels entre responsables des communautés d'enfants et responsables de l'enseignement.

Obtenir de l'Unesco une aide efficace pour les publications de monographies et la diffusion de l'idée des communautés.

MANIFESTATION ARTISTIQUE ET CONFERENCE PUBLIQUE.

A l'occasion de la Conférence, une séance ouverte au public s'est tenue à Lyon le mardi 26 septembre au soir. Elle a été ouverte par M. Fayard, instituteur de l'oeuvre des Villages d'Enfants.

M. Drzewieski (Unesco) a ensuite fait une conférence sur l'Unesco et les Communautés d'enfants, puis les enfants de la communauté de Moulin-Vieux (La-valdens) ont présenté un spectacle de chants et de danses retraçant l'histoire de France qui fut particulièrement émouvant.

Rapport sur le Camp international d'enfants, Sanem (Luxembourg) - 1er au 31 août 1950

PREPARATION :

Décision de l'Assemblée de Charleroi

Confirmation de l'Exécutif en février 1950

Offre des Instituteurs Réunis, de la Croix-Rouge de la Jeunesse, de la Fédération des Prisonniers et Déportés du Luxembourg de se charger du logement et de la nourriture des délégués. La Commune d'Esch prête le Château de Sanem.

La préparation pédagogique est confiée à M. Jouhy.

L'Assemblée générale de l'ANCE consacre trois séances de commission à l'élaboration de la ligne générale du camp et de sa préparation.

Deux appels (aux enfants des communautés et aux directeurs) ainsi qu'une circulaire sont adressés aux communautés respectivement aux comités nationaux et correspondants de la FICE.

Il est précisé que les enfants des deux sexes vivant dans des communautés d'enfants, âgés de 14 à 17 ans y seraient conviés au nombre de 50 au maximum.

Plusieurs tentatives sont faites pour amener des adolescents des pays des démocraties populaires à cette rencontre internationale.

Les organisateurs luxembourgeois avec à leur tête M. Barbel organisent une collecte pour le camp dans les écoles avec édition d'une carte postale. Cette collecte rapporte 180.000 frs. lux.

Grâce aux dons versés au Fonds de Reconstruction de l'Unesco en faveur de l'enfance le camp reçoit une contribution de \$ 185. D'autre part, l'Association du personnel de l'Unesco offre une somme de \$ 438 en faveur du camp.

L'ANCE contribue aux frais de voyage des délégués par un versement de 70.000 frs. français.

Les enfants de la communauté de Pisa, Italie, apportent une nappe dont la mise en loterie à l'Unesco produit 26.000 francs français versés au compte du camp.

1er juillet : voyage de préparation à Esch : Mlle Sviggum (Unesco) et M. Jouhy.

23 juillet : ouverture du camp préparatoire à la Forge Fontenay-aux-Roses avec 10 adolescents français et 7 italiens venant tous de communautés d'enfants.

25 juillet : l'Exécutif de la FICE adopte le plan de travail du camp soumis par M. Jouhy.

SITUATION ET ORGANISATION MATERIELLE DU CAMP.

Le Château de Sanem est situé à 6 km de la ville industrielle d'Esch. Vieux château spacieux, clair, dans un cadre admirable, le style est harmonieux, correspondant très exactement aux goûts de l'adolescence par son caractère à la fois clair et romantique.

Les jeunes sont installés dans des dortoirs de 6 à 10, les filles dans une aile, les garçons dans l'autre. (Escaliers d'accès séparés). Ils disposent, outre les

installations d'hygiène, d'un réfectoire, d'une bibliothèque, d'une salle de réunion et de travail, d'une salle de travail pour les commissions, d'un atelier aménagé dans un grand garage.

La nourriture très abondante, saine, bien équilibrée et parfaitement cuisinée est servie dans une vaisselle de belle qualité et de façon appétissante.

Tous les frais de nourriture ainsi que les frais généraux sont pris en charge par le Fonds collecté par les Instituteurs Réunis.

LES CADRES

Direction matérielle et rapports avec l'extérieur : M. Barbel (Luxembourg);

Direction pédagogique : M. Jouhy (France);

Maitresse de maison : Mme Oth (Luxembourg);

Educateurs : Mlle Luciana Nahmias (Italie); MM. Lloyd (Angleterre), Oth (Luxembourg), Rachwall (France);

Personnel technique : une cuisinière, une aide.

ORGANISATION PEDAGOGIQUE.

Le travail technique, pédagogique et les loisirs sont organisés par des commissions de jeunes élus par l'Assemblée générale des jeunes ayant chacune un éducateur pour conseiller. Ont été formées les Commissions suivantes :

Commission technique : qui répartit les services de nettoyage, de table et de vaisselle, de buanderie et de lingerie.

Commission de chant et de théâtre / Commission des enquêtes

Commission de réception / Commission de veillées / Commission de sports.

Les enquêtes, le chantier de réfection d'une salle dans une des tours du château, le travail de décoration, de dessin et de création artistique et le journal mural s'effectuent par équipes de travail, travaillant parallèlement.

L'HORAIRE-TYPE :

8 h. lever — ménage; — 9 h. petit déjeuner; — 9.30—10.30 h. chant; — 10.30—11.30 h. sports; — 11.30—12.30 h. temps libre; — 12.30—14.30 h. repas et sieste; (4 fois par semaine travail en équipe); 14.30—18 h. (3 fois par semaine sorties à la piscine ou en excursion); — 19 h. repas; — 20.15 h. veillée.

EVENEMENTS ET MANIFESTATIONS

Ouverture officielle du camp.

Récital de Moulin Vieux et sketch collectif du camp dans une salle à Esch.

Réception d'un groupe de la Croix-Rouge de la jeunesse américaine.

Soirée récréative au village de Sanem avec la population du village.

Fête finale avec exposition des travaux — chants — danses — pièce de théâtre.

Visite des Aciéries d'Esch.

Visite de l'Exposition „Le Luxembourg au Travail“.

Excursion et visite d'un home de la Croix-Rouge de la Jeunesse -- de la Ville de Luxembourg -- de la Moselle -- des Caves de champagnisation.

Excursion dans le nord du pays, visite des sites historiques et géographiques les plus marquants du pays de Luxembourg.

REALISATIONS

Une enquête sur le Château de Sanem et le village de Sanem.

Une enquête sur le pays de Luxembourg.

Réfection complète et décoration d'une salle du Château destinée à la future communauté du Château de Sanem.

Un grand album retraçant l'organisation, l'historique et les réalisations du camp.

VISITES.

Le camp a reçu entre autres des visites de : M. Frieden, Ministre luxembourgeois de l'Instruction publique, M. Thinnes, conseiller du gouvernement, MM. Calmes et Lefort, président et secrétaire de la Commission nationale pour l'Unesco, M. Rasquin, maire de la Ville d'Esch ainsi que les représentants du Conseil communal, M. Nothumb, inspecteur principal d'écoles ainsi qu'une trentaine d'instituteurs et d'institutrices luxembourgeois. M. l'Ambassadeur d'Italie, Dr Drzewieski, Dr Thérèse Brosse, Mlle Sviggum, Mlle Cassin (Unesco), Dr Peggy Volkov, Dr Elisabeth Rotten, Dr Préaut, M. de Cooman, M. Jean Roger, M. Kees Boeke, les représentants de la Croix-Rouge de la Jeunesse luxembourgeoise, Mlle Resznik, directrice d'une maison de rééducation de jeunes filles près de Nancy avec une éducatrice et deux de ses adolescentes.

La République d'enfants de Moulin-Vieux a rendu visite au complet pendant deux jours.

APPRECIATION

Les jeunes ont considéré ce camp comme une grande réussite parce qu'ils y ont vécu dans une atmosphère d'enthousiasme, de travail, d'échanges d'idées et parce que le camp était confié à leur propre administration. Au point de vue individuel chaque jeune a fait l'expérience de la possibilité d'une vraie vie communautaire faite de confiance, de responsabilité, de travail, de joie et de compréhension mutuelle. Nous avons des preuves tangibles de l'évolution à la fois de l'affectivité et de l'idéologie des participants du camp.

Au point de vue collectif le camp était une démonstration de l'esprit et des méthodes de l'éducation nouvelle, de la possibilité de former une communauté sans fractionnement entre jeunes de différentes nations.

Les jeunes ont décidé que le troisième camp international de 1951 serait organisé et financé par l'effort des jeunes eux-mêmes, qu'une revue des communautés d'enfants serait éditée par leurs soins et que des rencontres régionales des participants au camp de Sanem auraient lieu dans le courant de l'année.

Les jeunes et les organisateurs n'ont en somme qu'à regretter que le camp n'ait pu réunir des délégations de l'est, des pays scandinaves, d'Amérique et d'autres pays extra-européens.

LISTE DES PARTICIPANTS.

Age moyen : 16 ans 1 mois; âge limite inf. : 14 ans; âge limite sup. : 18 ans.

Autriche	1 garçon	1 fille
Allemagne	2 ..	1 ..
Belgique	1 ..	3 ..
France	5 ..	5 ..
Grand-Bretagne	1 ..	2 ..
Hollande	2 ..	2 ..
Italie	7 ..	0 ..
Luxembourg	3 ..	2 ..
Suisse	2 ..	2 ..
Total :	24 garçons	18 filles de 20 communautés.

Extrait de la discussion du rapport sur le Camp international d'enfants de Sanem

M. Jouhy fait observer tout d'abord que ce camp a été organisé par un petit nombre de membres de la F.I.C.E. et de l'Unesco et il estime qu'à l'avenir de telles tâches devront être assumées par la F.I.C.E. toute entière.

Il rend hommage aux efforts de M. Barbel (Luxembourg) et souligne que les fonds nécessaires à l'organisation du camp ont été réunis en majeure partie par les enfants luxembourgeois.

M. Jouhy met ensuite en lumière l'esprit de communauté qui a régné dans ce camp, en dépit de la diversité des participants. Il fait ressortir que l'absence de compréhension linguistique ne constitue nullement un obstacle à la véritable compréhension internationale qui naît d'un travail effectué en commun.

Les organisateurs ont veillé à assurer la participation active de tous aux travaux du camp, qui a été l'oeuvre des enfants eux-mêmes. A ce sujet, M. Jouhy se demande même si des efforts physiques excessifs n'ont pas été demandés aux participants. Il insiste en outre sur les aspects éducatifs concrets de ce camp qui sont attestés par les témoignages recueillis auprès des enfants et des éducateurs qui ont participé à ce camp. Il est certain que le camp de Sanem a été un excellent exemple d'éducation en vue de la compréhension internationale.

Le camp s'est terminé par une réunion de critique générale, présidée par un jeune Italien. Au cours de cette discussion, il a été décidé de préparer un nouveau camp pour 1951 sur des bases encore plus larges et en faisant appel aux communautés d'enfants du monde entier.

Trois communautés ont été chargées d'effectuer les travaux nécessaires en matière de secrétariat, de publications et de publicité.

La Présidente ayant remercié M. Jouhy de son rapport, souligne l'importance de sa contribution personnelle; en effet, M. Jouhy a, non seulement préparé le camp de Sanem, mais il en a assumé la direction.

M. Barbel (Luxembourg) expose brièvement les circonstances de l'organisation du camp de Sanem, ainsi que les campagnes menées au Luxembourg en vue de

recueillir les fonds nécessaires. Les organisateurs ont eu non seulement pour but de rassembler pendant un mois les enfants provenant de diverses communautés, mais d'attirer l'attention du public et des autorités du Luxembourg sur les besoins de l'enfance inadaptée, sur l'intérêt général des nouvelles méthodes pédagogiques et il estime que les buts visés ont été atteints.

Il indique qu'un film de court métrage, réalisé sur le camp de Sanem, par l'Office du film scolaire, Luxembourg, sera présenté aux membres de la F.I.C.E., réunis à Lyon.

Pour conclure, M. Barbel remet à la Présidente une copie photostatique de l'album du camp de Sanem.

M. Bourguet, Mme Claude François et M. Roger (France) apportent successivement des témoignages sur les heureux résultats du camp de Sanem pour les enfants de leurs communautés qui y ont participé.

M. Anderfuren (Autriche) propose que les lettres des enfants qui ont participé au camp de Sanem soient diffusées parmi toutes les communautés, en raison de leur intérêt.

M. Barbel (Luxembourg) se déclare prêt à donner suite à la suggestion de M. Anderfuren. (Numéro spécial du Bulletin des „Instituteurs Réunis“).

L'Assemblée générale adopte à l'unanimité le rapport sur le camp international d'enfants de Sanem.

FÊTE FINALE: Quelques membres de la Chorale, Milano et La Forge



Ministère de l'Education Nationale.

Luxembourg, le 19 septembre 1950.

A Monsieur le Bourgmestre de la Ville d'Esch-sur-Alzette.

Monsieur le Bourgmestre,

J'ai l'honneur de vous transmettre ci-joint copie d'une lettre par laquelle Mrs. Peggy VOLKOV, Présidente de la Fédération Internationale des Communautés d'Enfants, vient **d'exprimer les remerciements de la Fédération à toutes les instances qui ont contribué à la réussite du camp international de Sanem.**

En y joignant mes remerciements personnels, je vous prie, Monsieur le Bourgmestre, de croire à l'assurance de mes sentiments distingués.

Le Ministre de l'Education Nationale,
FRIEDEN.

Fédération Internationale des Communautés d'Enfants (FICE)

1, Park Crescent, London, W. 1.

4th September 1950

M. FRIEDEN,

**Ministre de l'Education Nationale et de l'Assistance Sociale,
Luxembourg.**

Dear Sir,

I have the great honour and pleasure of writing to thank you for all that the Grand Duchy of Luxembourg did to make the International Children's Camp at Sanem the great success that it proved to be. I cannot express, and I do not think I need express to you, all that this camp meant to every child who took part in it, both in terms of happiness and health and in terms of a real experience of what living in community with children from other lands can mean.

I hope you will transmit the Federation's most warm and grateful thanks to your National Commission of Unesco, to the Instituteurs Réunis, to the town of Esch-sur-Alzette, and to all the many teachers and children in Luxembourg who made the Camp possible.

With kindest wishes and again with grateful thanks,

I have the honour to be,

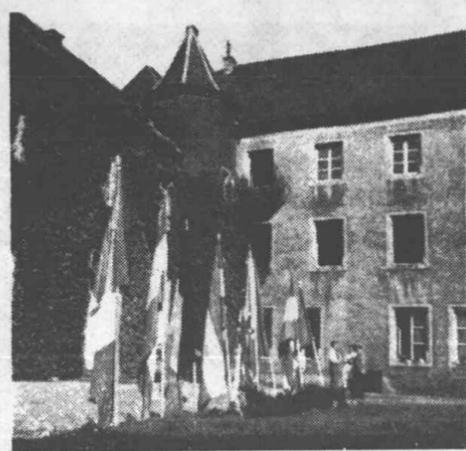
Your obedient Servant,
Peggy VOLKOV
Chairman.



FÊTE FINALE: Ensemble nous avons chanté ...

FÊTE FINALE: Un groupe de la Chorale des Instituteurs





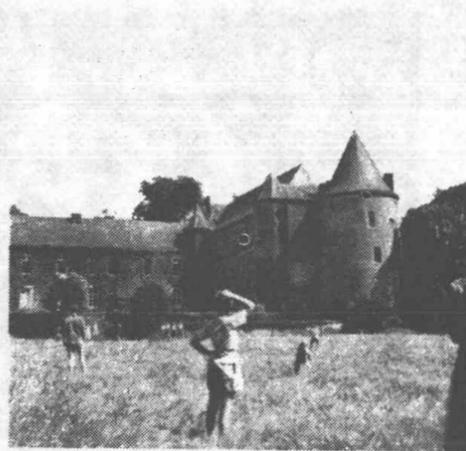
Les drapeaux
des neuf „nations unies“

L'UNESCO A LA JEUNESSE

*Allocution
de M. le Directeur général
de l'Unesco
à la fin du camp.*

En rentrant dans leurs communautés les enfants anglais, français et italiens, de passage à Paris et accompagnés de M. E. Jouhy, France; Melle L. Nahmias, Italie; M. R. Lloyd, Angleterre; M. et Mme Ferd. Oth, M. et Mme Ed. Barbel, Luxembourg, ont été l'objet d'une réception cordiale à la Maison de l'UNESCO, Avenue Kléber, Paris.

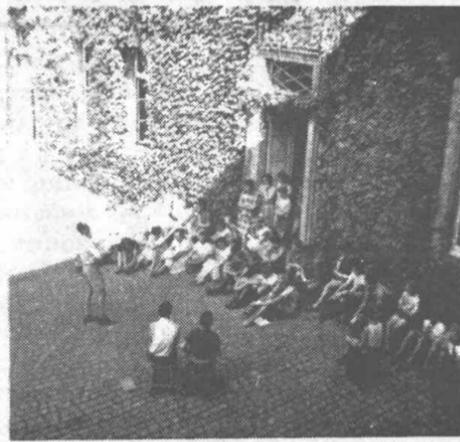
A cette occasion le Directeur général de l'UNESCO, M. Jaime Torres Bodet, en présence de M. B. Drzewieski, de Melle I. Sviggum et de Melle J. Cassin du Département de l'Education de l'UNESCO, a fait



Au pre du château



A gauche: Les cadres: M. Jouhy (France), Melle Nahmias (Italie), M. Rachwall (France), M. Lloyd (Angleterre), Mme Oth (Luxembourg), M. Barbel (Luxembourg) / A droite: Le mot d'ordre du jour



l'allocution suivante, soulignant le rôle important que les manifestations internationales ont à jouer dans l'établissement d'une meilleure entente entre les nations :

Mesdames, Messieurs.

Mes chers amis,

Vous venez de passer un mois de bonheur, dans la petite Société internationale que vous aviez fondée au Château de Sanem, au Luxembourg. Pendant ce temps, vous avez donné l'image, trop fugitive, de la bonne entente et de la joie. Il faudrait que cette image fût toujours placée sous les yeux des aînés, qui sont responsables, eux, de sociétés un peu plus grandes et un peu plus compliquées que la vôtre, mais qui devraient bien être aussi sages.

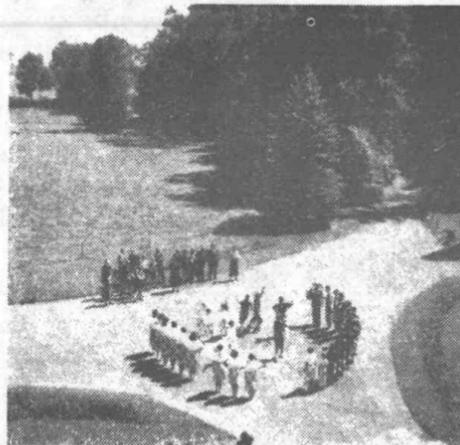
Et maintenant, vous allez rentrer chez vous, dans vos pays, dans la communauté de vos petits camarades, qui vous attendent en Italie, en France, au Royaume-Uni . . . et sont impatients, j'en suis sûr, d'écouter vos récits. Vous leur raconterez vos souvenirs et vous leur ferez connaître un peu de ce monde



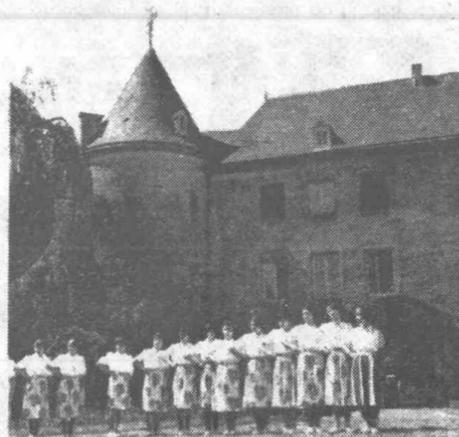
Séance d'une commission de jeunes



La commission des enquêtes



La „République d'Enfants de Moulin-Vieux" en visite:
Chant et danses au parc du château



„Maricnnæ" et ses fillettes de Moulin-Vieux



Dessin: les fleurs



Dessin: un coin du château

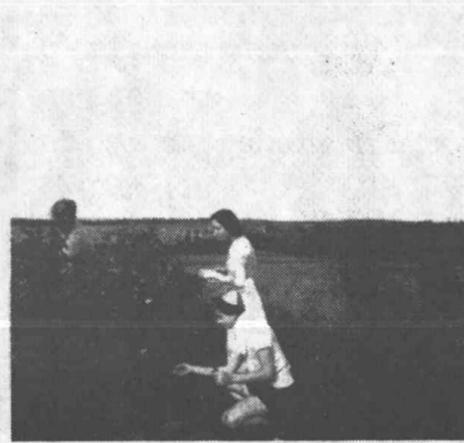


Après le bain à Differdange Obercorn

étranger, et pourtant fraternel, que vous venez de découvrir. Je vous demande de garder toujours ces souvenirs. Quand vous serez devenus adultes, citoyens, électeurs, quand vous aurez votre part des lourdes responsabilités de votre pays, rappelez-vous ce mois de votre jeunesse. Qu'il reste pour vous un exemple de fraternité humaine, de ce sentiment qu'il faut agrandir dans votre coeur, jusqu'à ce qu'il embrasse tous vos semblables de tous les pays.

Je vous félicite des travaux dont vous m'avez apporté quelques spécimens. Je sais que vous en avez fait d'autres . . . que vous ne pouvez pas déplacer, et qui resteront à Sanem comme la preuve de votre bonne volonté. On m'a rapporté avec quel soin et quel enthousiasme vous avez déblayé, repeint, décoré une des salles du château. Ce travail est modeste à côté de toute l'oeuvre de reconstruction dont le monde a besoin. Mais il est un beau symbole de la puissance constructive de la coopération internationale.

Ce que vous avez vécu pendant ce mois d'août n'est d'ailleurs pas une expérience isolée. L'année der-



En promenade

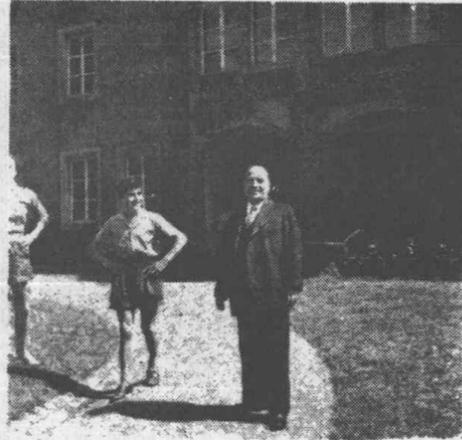
nière, déjà, à Moulin-Vieux, une communauté internationale d'enfants avait été organisée durant l'été.

Cette année même, 34 étudiants scandinaves sont venus dans une petite ville de Normandie, ravagée par la guerre, pour en reconstruire la bibliothèque. Je ne saurais mieux commenter ce geste qu'en vous lisant la lettre que je viens de recevoir du Maire de Valognes :

„Nos étudiants scandinaves sont repartis, mais nous ne sommes pas de ceux qui oublient les services rendus, d'autant plus que celui duquel nous leur sommes redevables a une haute importance, encore dépassée par sa signification.

Le courage, la conscience avec lesquels ce travail, souvent ingrat, a été exécuté, ont été, pour beaucoup de personnes, un réel étonnement. Il est en effet tout simplement merveilleux, à notre époque où le dévouement se raréfie, de constater que ces 34 jeunes étudiants étrangers sont venus consacrer bénévolement un mois de leurs vacances au sauvetage de notre Bibliothèque.

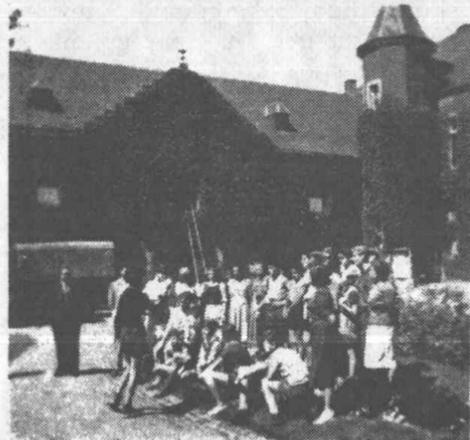
Nous ne manquerons pas de voir là



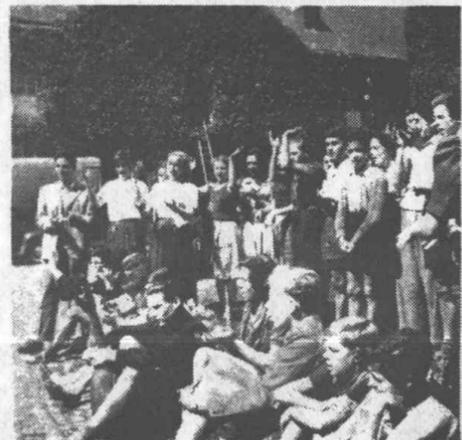
Un grand ami : Dr. B. Drzewieski de l'UNESCO



Des visiteurs de marque (UNESCO, Canada, France) assistent à une veillée



Une répétition de chant



On chante „La bella polenta”



Le feu du camp



Le spectre du château



En excursion à Clervaux

un enseignement d'une portée immense.

„Cependant, nous n'oublierons pas non plus que c'est à l'initiative de l'Unesco que nous devons ce bénéfice et, au nom de la Ville de Valognes, comme au nom de tous les Amis des Livres, je tiens à vous adresser des remerciements profonds et bien sincères, et nous nous félicitons que notre Ville ait bénéficié de la priorité en ce genre d'expérience qui ne peut manquer de donner les plus heureux résultats.“
A l'autre bout de la France, pour ne pas sortir du pays où vous vous trouvez en ce moment, une centaine de vos aînés, venus d'une dizaine de pays, ont ouvert des chantiers de travail internationaux. Vous vous rappelez les incendies de forêts qui désolèrent la région des Landes, l'année dernière, brûlant des villages, rasant de vastes plantations de pins. Ces jeunes gens sont venus aider à reconstruire un village, à défricher des terrains (à creuser des fossés anti-feu, qui seront en même temps des canaux d'irrigation. Après de pénibles journées de travail, sous le chaud soleil du midi, ils parlaient le soir chacun de son pays et une plus grande compréhension



Au château de Vianden

naissait entre les pays qu'ils représentaient.

Voilà quelques exemples de ces grands mouvements de jeunesse auxquels vous participez et que l'Unesco s'honore de patronner et de favoriser.

Il y a toute une jeunesse qui grandit sous le signe de la solidarité internationale. L'Unesco est heureuse de l'encourager, heureuse de s'associer aux remerciements que vous avez adressés à votre directeur, à vos moniteurs. N'oublions pas ces faits. Vous n'êtes pas très nombreux encore à avoir vécu ces belles expériences internationales. Mais vous en serez de fervents adeptes et quand beaucoup de vos camarades, sous une forme ou sous une autre, auront participé à de telles expériences, on pourra dire que, grâce à la jeunesse, la paix du monde aura fait un grand pas.

Photos: Ferd. Oth, Luxembourg / René Neuens, Esch-s.-Alz. (fête finale) / R. Prospert, Esch-s.-Alz. (couverture)

Un film du Camp a été réalisé par «l'Office du Film scolaire» (M. Marcel Franziskus), Luxembourg



Visite de l'exposition „Le Luxembourg au Travail”. / Les „nations unies” sont présentées à M. Bech, Ministre des Affaires Étrangères et à M. Schaffner, Ministre des Transports



La fête finale. / Les Représentants du Gouvernement luxembourgeois, de l'UNESCO, de la Ville d'Esch-sur-Alzette, des „Instituteurs Réunis”



Au revoir avant le départ



Il faut partir

LES JEUNES DU CAMP NOUS PARLENT

I bambini di tutti i Paesi parlano un solo linguaggio

*“La volontà di pace,
di giustizia e di lavoro
come il fuoco dei vulcani
arda nei nostri cuor . . .”*

Questo dice un'altro dei nostri canti. Dagli articoli che sono comparsi sul giornale murale del Campo si può vedere come questo fine sia comune a tutti noi anche se è espresso in lingue diverse.

Ecco qualche brano di questi articoli:

“ . . . sono contento di essere venuto qui, formando anch'io una maglia della catena ed avendo, spero, aiutato a consolidare questo gruppo lavorando per uno scopo ben preciso: l'unificazione delle Nazioni.”

(G. Paul)

“ . . . tutti i bambini del mondo credo che avrebbero voluto essere qui presso di noi per ingrandire questa macchina di pace e di giovinezza.”

“ . . . oh! se le battaglie non potessero più esistere e tutti gli uomini imparassero l'uno vicino all'altro, la storia del mondo e delle genti al fine di migliorare l'esistenza commune: oh! come sono felice di sentire questi profondi sentimenti dei giovani di questo Campo.

Pur'io alzo la voce del mio cuore per unirla a quella di tutti i miei fratelli e pronunciare insieme: Se tutti potessero seguire il nostro esempio.”

(Mireille)

“ . . . contribuire all'espansione delle Scuole democratiche ed all'ingrandimento delle associazioni giovanili.”

“ . . . uniti verso il miglioramento dei metodi d'educazione.

Uniti per far sì che tutte le scuole del mondo adottino il metodo democratico”.

“Viviamo in Comunità e saremo felici”.

“Wir leben in Gemeinschaft und sind glücklich”.

Questi sono alcuni fini verso i quali vogliamo giungere. Sono fini leali che promettono prosperità e gioia. Un giovane democratico, abituato all'autogoverno fin dall'infanzia saprà meglio ragionare, meglio comprendere e meglio agire nella sua vita.

E' nostra abitudine commentare ogni mattina un “mot d'ordre”:

ORGANISATION AMITIE ENSEMBLE SINCERITE CURIOSITE PAIX
CAMARADERIE.

Queste parole hanno rinchiuso in loro un unico volere, un fervente desiderio di pace, di lavoro e di giustizia.

Un italiano diceva in un suo articolo che giammai era stato così felice. Giammai egli avrebbe pensato ad un simile affratellamento e che giammai egli sarà ancora così felice come lo è stato al Campo.

Tutti noi siamo del suo medesimo avviso, ma non cantiamo: "felice tempo che non torni più".

Perchè noi cercheremo di fare in modo che anche in futuro rinasca la nostra felicità e si mescoli ai sentimenti di migliaia di ragazzi in una grande crociata per l'affratellamento dei popoli del mondo.

Dall'Est all'Ovest, dal Sud al Nord tutti siamo fratelli, tutti vogliamo vivere, tutti vogliamo costruire. Non vi sono schiavi non vi sono bestie da soma fra noi.

Il negro, il giallo, il misero e il potente non sono diversi per noi.

Se Iddio ha creato l'uomo non l'ha creato per fare sì che il nero sia servo del bianco o l'Americano combatta con l'Europeo e non ha dato la scienza per distruggere il mondo.

Come potrei combattere un tedesco con il quale ho giocato assieme? No, no! su tutti voi che ci ostacolate si deve alzare e si alzerà la nuova giovinezza di oggi e di domani per alzare il suo vessillo in alto, molto in alto, ove nessuno di coloro che hanno putride le mani possa macchiarlo.

Ugo

Solidarietà nata da Autogoverno

I risultati che si possono ottenere e le impressioni che gli adulti possono riportare in un campo internazionale di ragazzi sono molti e svariati ma ciò che maggiormente conta è ciò che pensiamo noi stessi che vi abbiamo partecipato.

Giovani di varie Nazioni provenienti da varie Comunità di carattere educativo diverso si mescolano in un Paese straniero. Per stringere amicizia vi sono forse da principio delle difficoltà come la lingua e la diversità dei caratteri. Difficoltà che spariscono poi quando ogni ragazzo segue la medesima disciplina e si adatta al nuovo clima di vita. E' meraviglioso vedere un protestante, un cattolico, un ebreo, un ateo legati assieme dal senso di "camaraderie".

E' bello vedere un inglese, un tedesco, un italiano -nemici di ieri -stendersi la mano oggi con fervidi proponimenti d'essere amici domani e sempre.

E' confortante vedere il risultato di un lavoro svolto nella piena collaborazione di ragazzi di ogni Nazione che sanno anche cantare insieme esprimendo la gioia ed il piacere di vivere uniti.

Noi siamo capaci di infischiarci di tutti perchè le tristi esperienze del passato ci hanno reso piuttosto indifferenti di fronte alle avversità della vita, eppure nello stesso tempo di tutto ci interessiamo e da tutto sappiamo trarre un frutto.

Dopo tutto quello che è successo in questo mondo noi abbiamo aperto gli occhi sulle cose della vita e vogliamo che questa vita sia migliore per tutti i ragazzi del mondo senza nessuna eccezione.

Le sberle, i metodi duri o i rimproveri non possono ormai farci dimenticare tutto quello che abbiamo visto. Ci sono ancora degli adulti che pensano sia assurdo lasciare ai ragazzi una certa libertà di pensare e di agire.

E per disgrazia i ragazzi educati con questi metodi soffocheranno essi stessi domani la libertà dei loro allievi per far pagare loro quello che essi stessi hanno provato.

Noi ragazzi non desideriamo essere degli eroi, nè delle cime, ma neppure vogliamo diventare dei vili, degli incapaci, pronti ad obbedire ciecamente al primo uomo che venga a dirci che non bisogna discutere ma soltanto eseguire dei comandi. Come purtroppo è avvenuto in Italia per molti anni.

Desideriamo essere soltanto quello che siamo ed agire secondo il nostro senso e la nostra vera disciplina, sicuri di essere felici e di raggiungere un ideale che valga per tutti gli uomini.

Vera gioia, lavoro, affratellamento, responsabilità, questo abbiamo vissuto e sentito nel Campo, questi sentimenti si sono istintivamente impressi in noi in modo aperto, non falso, non forzato.

Ecco qualche brano del discorso di una ragazza inglese alla chiusura del Campo :

“ . . . così io ho provato per la prima volta l'autogoverno in una comunità. Questo genere di controllo apre il cammino ad un'amicizia trovata nel lavoro insieme che si forma molto più velocemente che altrimenti; poi si ha l'occasione di comprendere più chiaramente le persone oltre che la lingua, i costumi, le nazionalità.....

Il mio più grande piacere è stato qui trovato nell'apertura di queste differenti tradizioni.....

Qui ci si offrono delle occasioni di studiare il modo di vivere, la cultura, le tradizioni, oltre che apprendere canti gioiosi e danze di altri Paesi. E durante tutto questo noi ci sentiamo felici”.

Questa ragazza non aveva mai conosciuto questo metodo di educazione e perciò la sua gioia fu più grande.

Noi siamo contenti di vivere e vogliamo con tutte le nostre forze far vivere ugualmente felici tutti gli altri milioni di ragazzi che ieri erano stati colpiti dalla crudeltà della guerra come noi lo siamo.

Dobbiamo raggiungere il nostro scopo e perciò lottiamo “ensemble” con vigore e con gioia.

I nostri canti ci accompagnano ovunque. Questi canti esprimono meglio di tutte le parole quello che noi vorremmo dire a tutto il mondo. Perciò scrivo qui una parte del canto Internazionale del Campo che noi abbiamo creato :

“Nous voulons une paix durable vivre, travailler, aimer,
de construire nous sommes capables, luttons pour la liberté.

Avanti, marciamo ragazzi
la vita, la gioia ch'è bella
ci attende per far domani
qualcosa di forte e di bello.

Les hommes bientôt seront frères et nos pays des jardins,
camarades, nos pensées sont claires et l'avenir est certain“.

“Ensemble” Roma, Via Giovanni Bettolo 15.

Joie de travailler ensemble

Nous avons fait le service de table, lavé le linge, conduit des enquêtes et même construit une chambre du château.

Si je dois exprimer mes pensées franchement, je dirai que je n'avais pas trop confiance dans ce camp.

Je me disais que nous enfants, venant de différents pays et de différentes communautés, ne pourrions jamais fournir un effort collectif quelconque. J'avais des doutes car je me demandais combien de temps fraudrait-il uniquement pour prendre contact et pour nous connaître. Mais voilà le camp fini. Et je voudrais essayer de démontrer pourquoi il y a eu tant de succès !!

Nous avons fourni au camp différents groupes de travaux : groupe d'enquête, de décoration de la chambre de la Tour etc. Je ne parlerai pas des groupes d'enquêtes ni de décoration.

Dans cet immense château deux personnes représentaient le personnel technique : la cuisinière et le concierge. Donc tous les services étaient assurés par nous. Un des services les plus durs dans une communauté est la corvée de vaisselle. Le président technique désignait chaque jour cinq enfants pour faire le service de table et de vaisselle. D'après moi qui n'aime pas trop flatter les gens, je dirai qu'il était fait de manière impeccable et à une vitesse remarquable.

Plusieurs enfants qui venaient nous rendre visite s'étonnaient à la vue de tant de mains levées pour être volontaires à faire la vaisselle. Eh bien, je peux vous dire en secret que seulement nous, habitants de ce château, savions que ceux qui étaient désignés pour la vaisselle étaient privilégiés, car l'ambiance qui y régnait était formidable.

On chantait, on faisait de petits jeux, racontant des blagues tout en essuyant les assiettes. Puis je trouve cela formidable et je crois que vous tous êtes de mon avis. Ce qui est valable pour la vaisselle, pour l'entretien de la maison, pour la lessive, le repassage.

Mais arrivons à la Chambre de la Tour. De quoi s'agit-il ? Voilà ! Finir un Camp International d'Enfants sans laisser un souvenir aux amis qui viendront former dans l'avenir une communauté ici-même, nous a paru scandaleux.

Nous avons donc envisagé de reconstruire une chambre d'une tour du château. Une équipe se forma sous la direction de notre directeur actif, M. Jouhy.

Nous dûmes faire tomber tout le plâtre qui était sur les murs étant donné qu'il était trop vieux. Replâtrer tous les murs aurait été trop difficile pour nous. Nous fûmes arrêtés pour un certain moment et même découragés. Mais nous trouvâmes le dernier cri qui consistait à mettre sur les murs de grandes plaques faites de carton et de jute. Nous plâtrâmes le reste du mur et blanchîmes le tout, puis nous peignîmes les fenêtres et les portes ainsi que la cheminée qui n'avait pas été replâtrée pour laisser le style rustique.

Le parquet fut également teint en rouge. Nous obtîmes ainsi une chambre parfaitement reconstruite et propre.

Mais restait la décoration.

Nous commençâmes par faire les douze écussons du Luxembourg en format assez grand que nous accrochâmes au mur. Puis des dessins mis sur les plaques mêmes.

Nous décidâmes de mettre des bancs et une table.

Et ceci est la seule chose que nous dûmes commander chez le menuisier. La table était ornée comme suit : d'un rond de carton au centre, où était inscrit "Camp International", dérivèrent neuf flèches au bas desquelles se trouvait l'écusson de chaque pays représenté. Puis entre les flèches on pouvait lire une phrase célèbre d'un des plus grands poètes de chaque pays et à la fin il y avait aussi des mots expliquant pourquoi cette chambre a été faite et pour qui.

Tout cela, à mon avis, ressemble à un rapport d'un entrepreneur à son patron. Mais si je le raconte, c'est parce que j'ai été émerveillé que nous, enfants qui n'avions jamais tenu la truelle ou le marteau en main, nous avons réussi à créer et former un chef d'œuvre grâce seulement à notre effort de coopération et d'entraide.

C'est surtout en travaillant ensemble et de bonne humeur que nous sommes arrivés à faire quelque chose de bien.

A. MISAN

UN PETIT SOUVENIR DE FERNANDE D'ESCH-SUR-ALZETTE



Extraits du Journal mural

Chers Amis,

Je vous remercie d'avoir été aussi gentils avec le groupe italien.

Je vous assure qu'en vérité, depuis que je suis né, je n'ai jamais rencontré des personnes comme vous et je crois que je n'en trouverai jamais plus après la fin du camp.

Mais ce jour là et les jours qui le précèdent, je ne les oublierai jamais.

Je vous remercie

A. GIANFRANCO

(Traduction d'une lettre affichée au journal mural, adressée à la délégation française, après les trois premiers jours du camp préparatoire de Paris.)

★

ENSEIGNEMENT D'UNE ENQUÊTE

Tous les enfants de nations différentes font une enquête sur le Luxembourg. C'est comme un cours d'histoire. On leur raconte les batailles de leur pays contre ceux de leurs frères — et pourtant la haine ne paraît pas dans leurs yeux. Ils se sourient et, au lieu de s'écarter l'un de l'autre, ils semblent se rapprocher, et, sans un mot, se disent, au fond d'eux-mêmes :

Si seulement ces batailles ne pouvaient plus exister et tous les hommes apprendre, côte à côte, l'histoire du monde et des hommes afin de remédier à l'existence commune de tous !

Ah, que je me sens heureuse de sentir ces sentiments profonds chez tous les jeunes réunis dans ce camp.

Et j'élève la voix de mon cœur pour la mêler à celles de tous mes frères, afin de prononcer ensemble :

"Si tous pouvaient suivre notre exemple !"

MIREILLE (délégation française)

★

In einem Regime, das nun längst zusammengebrochen ist, wurde uns immer vom Krieg erzählt. Man sagte, ein sogenannter "Arier" sei der Herr der Welt und brauchte keinen anderen Menschen; die Engländer, Franzosen, Russen seien unsere Feinde und müßten vernichtet werden. Als Kind glaubte ich noch daran, aber heute bin ich ganz anderer Meinung.

In Esch wurden wir von Delegierten fast aller europäischen Völker herzlich begrüßt. Einen großen Eindruck machte auf mich die offizielle Eröffnungsfeier, in der betont wurde, daß Menschen, gleich welcher Rasse sie angehören und welche Sprachen sie sprechen, in Freundschaft leben können, wenn sie nur den Willen dazu haben.

Hätten jene Männer, die das Schicksal ganzer Staaten und Völker in den Händen haben, an diese Worte gedacht, es wäre der Welt viel Leid erspart geblieben. Millionen unschuldiger Kinder wären nicht elend zugrunde gegangen. Wir und Tausende mit uns wären nicht elternlos geworden.

Trotzdem wollen wir nicht mutlos in die Zukunft schauen. Der Wille zum Leben ist stärker als alles Leid. Es wird auch für uns, denen es nicht vergönnt war, ihre Jugend bei den Eltern zu verbringen, eine Zeit der Freude und des Glückes kommen.

HELLMUTH (österreichische Delegation)

Extraits de lettres

AUX ORGANISATEURS

“Je viens vous remercier pour l'accueil que vous nous avez fait au Château de Sanem. En effet, comme dit Mlle R., il y a tout un monde nouveau à découvrir. C'est sans doute parce que je venais de le découvrir et que je regrettais de partir que j'avais tant de peine au retour. J'ai passé ces deux jours comme dans un rêve et en ce moment où je vous écris, à la place ordinaire, dans la même pièce avec les mêmes visages autour de moi, il pourrait me sembler que rien n'a changé. Je vais essayer de vous esquisser ce que je ressens.”

“J'ai trouvé au camp une grande simplicité, c'est-à-dire que tous les enfants se sentaient pareils et égaux dans le monde, que tous les préjugés d'une nation envers une autre tombaient, parce qu'ils s'apercevaient qu'un Français pouvait très bien s'entendre avec un Allemand et un Hollandais avec un Egyptien, qu'il n'existait qu'une chose : La camaraderie . . .”

“Je pense que ce qui surpassait tout, c'est que personne n'était renfermé dans son égoïsme, son petit “moi”, bien tranquille. Chacun oubliait ses intérêts pour songer à ceux de la communauté.”

“J'ai l'impression que c'est l'égoïsme qui est la cause de ces horribles guerres mondiales. La paix me semble donc être le fruit du renoncement. J'ai compris beaucoup de choses et je vous remercie de m'avoir donné cette occasion de les comprendre.”

“Ceux qui ont vécu ce camp n'ont plus le droit d'être passifs. Ils commettraient une faute envers eux-mêmes si plus tard, au moment de prendre une décision importante, ils ne se souvenaient pas de ce qu'ils ont vécu. Je voudrais que tout le monde sache l'enthousiasme, la générosité de ce camp; alors tous ceux qui ne croient plus à la paix, ceux qui font la guerre parce qu'ils ne croient à rien, s'arrêteraient et reprendraient confiance . . .”

(Une jeune fille française venue pour deux jours en visite au Camp de Sanem avec sa directrice d'une communauté de rééducation pour adolescentes.)

★

“Ah, j'ai toujours la nostalgie du château et de tous ces êtres chers. J'avais cru pouvoir me ressaisir plus rapidement. Notre voyage s'est passé sans accroc. Nous étions tous les trois assis dans notre compartiment comme si nous avions reçu une douche froide. Quelques fois un des trois commençait à chanter une de nos chansons du camp. Alors les autres se mettaient à chanter ou demandaient au contraire qu'il veuille se taire pour laisser se cicatriser la peine du départ”

Nous vous devons tant. Les paroles sont trop pauvres pour vous remercier. Cela dépend donc en grande partie de la direction si un tel camp réussit ou ne réussit pas. Et ce furent les jours les plus beaux de ma vie, les jours qui avaient la plus grande valeur. J'espère tant que nous nous reverrons dans la paix.”

“Ici en Allemagne on est facilement tenté à perdre courage de suivre notre voie . . . Une telle atmosphère de lassitude règne ici, mais la

promesse que j'ai faite est sacrée pour moi. Nous devons rester fermement unis . . ."

ALLEMAGNE

*

"Je pense souvent aux jours merveilleux du camp et je sens de plus en plus combien ils m'ont donné de force et d'espoir. Je suis sûr que nous réaliserons nos buts . . ."

ALLEMAGNE

*

"Je ne sais comment vous remercier pour tout ce que vous avez fait pour que le camp réussisse . . . Oui, j'espère et je ferai le plus possible pour que notre grand but soit compris par tous. Oui, si tout le monde comprenait notre but et si tout le monde était frères de cœur, comme la vie serait belle . . . Comme nous l'avions promis je commence déjà par toutes sortes de moyens de faire comprendre notre but à tous . . ."

SUISSE

*

"Je pense beaucoup à ce camp, à l'atmosphère qui y régnait, aux nombreuses excursions qui nous ont été si généreusement offertes et à ce confort luxueux que je n'avais encore jamais eu . . . Toute la journée je parle du Luxembourg. Le premier voyage que je ferai, si j'ai les moyens, sera le Luxembourg. Je retournerai vous voir, à Esch et le merveilleux château de Sanem."

FRANCE

*

"We three, Jane, Garry and myself, we are still missing everybody at the camp enormously and I still wish we could all meet again sometime, it would be lovely."

ANGLETERRE

*

"Dans ce camp tout était beau, mais je sais que dans la vie tout n'est pas si beau, mais je sais aussi que tout ce que j'ai appris ici par vous et par tous les autres me servira à combattre toutes les embûches."

FRANCE

*

"Pourquoi alors que nous avons tous eu des jours inoubliables et heureux, pourquoi pendant ce temps des hommes, des femmes, des enfants mouraient en Indochine, en Corée, en Espagne, en Yougoslavie, à Madagascar et autant d'autres endroits ? Pourquoi ?

Si d'ici quelques années le monde n'est pas détruit par des criminels à l'hydrogène il faudra que notre camp devienne une force internationale des jeunes sur laquelle l'on puisse compter pour bâtir la paix."

FRANCE

*

"Ik moet wat schrywen, maar wat. Ik heb zulke heerlyke herinneringen aan dit kamp, aan de mensen die het leiden en aan de kinderen. Ik had altyd het gevoel dat u me glimlachend sprak. Hulp heb ik altyd van u gehad. Dit kamp en zyn bewoners zal ik nooit . . . nooit vergeten."

HOLLANDE

*

"Thank you for all you did during the month in Luxembourg. I have really enjoyed a month as much as I did that one."

ANGLETERRE

*

"Nous avons travaillé ensemble, nous avons chanté ensemble, nous nous sommes amusés ensemble. Il y avait dans ce camp neuf nationalités

et nous étions toujours rapprochés. Nous nous comprenions très bien, nous avons été presque comme si nous étions de la même nationalité, comme de jeunes frères. L'entente internationale a été, depuis le début du camp, merveilleuse.

Je voudrais maintenant vous dire pourquoi ce camp m'a plu. Beaucoup des préjugés que j'avais avant de venir ici ont disparu et ce camp m'a aidé à comprendre les membres des autres nations. Nous avons eu un mois de vacances merveilleux. Je ne peux plus comprendre pourquoi les hommes sont méchants, se haïssent et se battent. Il y a une très belle phrase de Paul Fort, un célèbre écrivain français, qui dit :

*"si tous les enfants du monde
voulaient se donner la main . . ."*

Je crois qu'en cela notre camp a été une réussite.

Nous étions tous jeunes ici, donc très enthousiastes et avions tous une grande confiance en les autres.

Demain nous partons. Je n'en parle pas. C'est trop douloureux pour nous tous de quitter M. Barbel et nos amis du Luxembourg qui se sont donné beaucoup de mal pour ce camp. C'est surtout eux que je voudrais remercier.

Au revoir, j'espère revenir un jour au Luxembourg.

Je vous remercie tous encore, vous et tous les élèves du Luxembourg."

FRANCE

★

"Nous voilà revenus dans notre République, après un très long voyage à travers le centre et l'est. Notre joie a été immense: nous avons découvert tant de nouveaux pays !

Mais parmi tant de souvenirs, celui qui nous est cher entre tous, c'est l'accueil que nous ont réservé les déportés luxembourgeois, le soir où ils nous ont apporté leur magnifique bouquet.

Nous avons conservé le ruban précieusement. Quant aux fleurs, nous avons pensé qu'en nous les offrant, c'est à nos camarades Français de la Résistance que vous les destiniez, et nous les avons déposées le lendemain devant une de ces plaques qui, tout le long des routes de France, marquent la place où sont tombés les héros de notre Libération. Nous vous remercions pour toute la peine que vous avez prise, pour tout le temps que vous nous avez donné. Nous aurions bien parcouru ainsi avec vous tout votre joli pays, en écoutant partout vos explications. Malheureusement nous avons dû reprendre la route, car nous n'étions là qu'en oiseaux passagers, simples passereaux qui n'oublieront pas l'accueil de leurs amis luxembourgeois. Quelle joie à la pensée que, dans un pays éloigné du nôtre, des amis pensent à nous, nous ont compris et nous aiment . . ."

FRANCE

★

"Nous parlons beaucoup du camp auquel je n'arrête pas de penser. Il y a tant de choses que je n'oublierai jamais de ce camp et toutes ces choses sont belles: notre accueil par les gens du Grand-Duché et le confort de luxe offert par les Luxembourgeois encore, confort qu'aucun des cinquante enfants du camp n'a eu dans sa communauté. Je suis maintenant bien triste d'être loin de vous tous . . . je ne cesse de regarder la photo du camp et mon dessin, non parce qu'il est bien, mais en le dessinant, je voyais une foule de choses, et à présent il

représente pour moi des heures merveilleuses, les plus belles heures de ma vie . . .”

FRANCE

★

“Toute la journée je regarde mes photos du Luxembourg, des prospectus et le dessin de notre château si beau de Sanem. Je regarde aussi les écussons du Luxembourg et alors je pense à la chambre de la tour et à tous nos travaux d'enquête. J'étais contente de travailler à l'histoire de la capitale. J'ai appris beaucoup de choses . . .”

FRANCE

★

“Je suis très triste d'être rentrée, je me suis tellement bien pluée dans votre petit pays; tout le monde était si gentil pour nous tous. J'ai beaucoup parlé de votre pays à mes amies, je n'oublierai pas l'accueil que j'ai reçu et je garderai le plus longtemps le meilleur souvenir . . .”

Vous savez, j'ai beaucoup de peine en pensant que la plupart de ceux du camp nous ne nous rencontrerons peut-être jamais. On peut dire que ,partir c'est mourir un peu'.”

BELGIQUE

★

“A présent il faut que vous rattrapiez le temps que vous n'avez pas travaillé à cause de nous. Mais je suis sûre que du fond de votre cœur vous vous dites : “Je n'ai pas perdu mon temps, puisque tout ce que je voulais leur faire atteindre, ils l'ont atteint en beauté, en richesses, en joie, en travail.”

C'est énorme tout ce que j'ai appris, apprécié dans ce camp. Une grosse chose surtout, la voici : C'est que jamais, je me l'étais promis, que je ne pourrai jamais donner la main à un Allemand. Au début de mon cher camp, je ne vous le cache pas, j'ai eu des difficultés, jamais je ne l'ai fait voir.

Je suis contente d'avoir eu des difficultés, car j'ai gardé ma personnalité et c'est seulement après avoir lutté, compris notre but à tous et avoir eu l'esprit, le bel esprit du camp, je la donnerai volontiers pour l'aider à devenir meilleur en lui tendant ma main. Qu'avant le camp jamais je n'aurais fait . . .”

FRANCE

★

“Est-ce que tout le monde est parti du camp? Je regrette beaucoup d'avoir pleuré à la dernière journée avant le départ à cause . . . de mon couteau de poche. Aussi ma grand'mère a tout de suite dit qu'elle va m'en acheter un nouveau . . . J'espère que nous allons aussi une fois nous revoir. Peut-être j'ai l'occasion d'aller au camp international en Angleterre . . .”

SUISSE

★

“J'ai tellement de beaux souvenirs de ce camp, de ce merveilleux camp que mon cœur se sent un peu triste, mais je fais des efforts pour que cela ne se remarque pas, et j'y suis parvenue . . . aujourd'hui vous êtes parmi nous, je revois encore plus notre camp. Vous m'apportez en vous un peu du camp. Oh, si l'année prochaine j'y retournerai . . . avec d'autres de mes compagnes . . .”

Cher Monsieur, nous avons passé votre, notre film (il s'agit du film réalisé par l'Office du Film scolaire, Luxembourg, l. réd.) mercredi soir . . . En effet, que je suis sérieuse, pas un sourire, moi qui souriais toujours, n'est-ce pas? Oh, que je me suis bien amusée, surtout que

c'était la première fois que je ramais et vraiment, c'est du pur naturel, car je n'ai pas vu qu'il nous prenait . . .

Mes camarades poussaient des cris aussitôt qu'elles me voyaient apparaître. Je leur expliquais, mon cœur était à éclater, j'étais heureuse et à la fois d'une tristesse . . .

Cela fait déjà trois fois qu'on nous l'a passé, les images sont gravées dans mon esprit." FRANCE

★

"Ich hatte noch niemals an einem "Camp International" teilgenommen und ich nahm die Einladung mit Freude und ein wenig Furcht an. In der ersten Zeit war ich enttäuscht, denn ich hatte mir eine andere Vorstellung gemacht. Das Neue und Ungewohnte war auch ein wenig Schuld daran.

Als ich mich dann eingelebt hatte, fand ich dieses Leben einfach wundervoll. Jeder gab sich natürlich und einfach, was mir sehr sympathisch war. Den Kontakt mit Kindern aus verschiedenen Ländern fand ich großartig.

Anstatt in den Abendsitzungen öfters Vorträge anzuhören, hätte ich lieber gehabt, wenn wir uns abends in den verschiedenen Sprachen hätten unterhalten können . . . Die Atelierarbeit gefiel mir sehr gut, besonders aber die Lieder in den fremden Sprachen.

Was mich erbaute, war die Selbständigkeit der Kinder in ihrer Sprache sowie in ihren Handlungen.

Schade, daß keine Kameraden aus dem Osten und dem fernerer Westen (Amerika) an unserm Camp teilnehmen konnten. Das hätte ich sehr interessant gefunden und unsere Aufgabe hätte größeren Inhalt bekommen. Sie wären auch bestimmt begeistert gewesen, wenn sie an unsern Gedanken und Plänen hätten teilnehmen können. Könnten wir nicht doch noch versuchen, sie für das nächste Lager zu gewinnen?

Gern möchte ich noch einmal alle Kameraden wiedersehen! Ob das im Leben noch einmal möglich ist??" LUXEMBOURG

★

"Au début cette vie nouvelle me semblait difficile à supporter, car il fallait se faire comprendre dans plusieurs langues. Mais plus tard c'était une joie de s'entretenir avec les autres enfants dans leur langue maternelle . . .

Au travail il n'y avait pas de différence entre garçons et filles. Les garçons faisaient avec nous autres filles la vaisselle, le nettoyage, la lessive aussi bien que le repassage et le service à table.

Ce qui nous tracassait le plus c'était la vaisselle, car il y avait chaque jour des tas d'assiettes et de tasses à laver. On n'aimait pas trop ce travail, c'est pour cela qu'il y avait chaque jour des fuyards . . .

Puis c'était la séparation si dure à supporter. Les yeux pleins de larmes, nous nous tendions les mains, peut-être pour toujours. Pendant ce mois j'avais fait la connaissance de beaucoup d'amis fidèles que je n'oublierai jamais. Quand est-ce que le destin nous réunira-t-il à nouveau?"

LUXEMBOURG

★

"A notre programme d'histoire nous avons à étudier l'histoire du Luxembourg. Nous l'avons fait dernièrement, mais d'une manière très

résumée, c'est dommage; je fis des "étincelles", car je me suis bien rappelée ce que M. G. et vous m'aviez dit et toute mon étude sur l'histoire de la capitale, le professeur en fut étonné. Je lui ai apporté mes vues du Luxembourg et ai fait un exposé sur toute l'étude que j'avais faite . . . Dimanche matin je vais aller au musée Victor Hugo à Paris pour y trouver absolument des documents sur le séjour de Victor Hugo à Vianden. Cette excursion m'a beaucoup plu; c'est un peu dommage de l'avoir fait si vite; le paysage était si beau . . ." FRANCE

★

"J'aimerais aussi revoir votre beau pays, que nous avons eu la joie de visiter à vos côtés et duquel je conserve un merveilleux souvenir. Un des plaisirs qui me serait également très cher, c'est de voir installée votre première communauté d'enfants au château de Sanem. Peut-être est-ce déjà fait, dans ce cas, si vous avez l'occasion de parler à ces enfants, dites-leur que tous les enfants du Camp International de Sanem pensent à eux, que nous saurions les aider s'ils en avaient besoin, et qu'ils n'oublient pas que nous sommes leurs frères, car c'est dans leur château que nous avons démontré que les jeunes de tous les pays peuvent marcher la main dans la main . . ." FRANCE

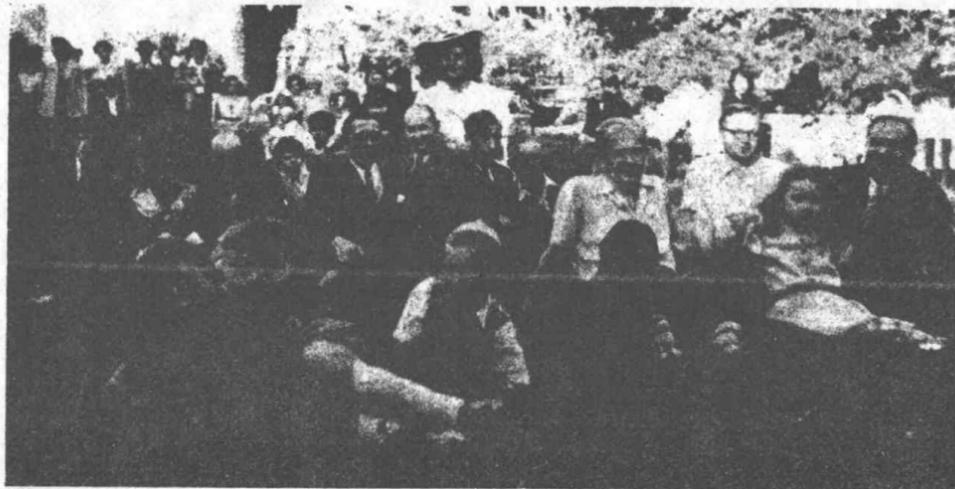
★

"Je ne sais comment m'exprimer pour vous dire le plaisir que j'ai eu dans ce camp et j'espère que notre but commun soit atteint . . . Oui, si la Paix était reine du monde et que les hommes étaient tous frères de cœur, le monde serait un paradis . . . Je vous remercie pour l'enthousiasme que vous avez eu pour que le camp réussisse . . .

Je crois que de ceux qui ont participé à ce camp, personne ne pourra l'oublier. C'est avec joie que je vais faire une conférence sur ce camp à mes compatriotes et à tous mes camarades qui sont dans ce village qui est aussi international (Trogen l. réd.) . . .

C'est grâce à vous que j'ai pu visiter le beau pays de Luxembourg qui a tant souffert par la guerre, mais qui a su se relever et lutter pour la paix." SUISSE

FÊTE FINALE: Spectateurs contents



M·A·N

Lastkraftwagen Kommunalfahrzeuge Omnibusse

M.A.N. bietet Lastkraftwagen für alle Zweige der Wirtschaft: für den Klein- und Handwerksbetrieb. Für das Großunternehmen. Für den gewerblichen Güterverkehr. Für den Werkverkehr, für den Verteilerverkehr und für den grenzüberschreitenden Fernverkehr. Für die Bauwirtschaft und für Sonderaufgaben. Von 10 bis 40 t zul. Gesamtgewicht. Mit 100–294 kW 136–400 wirtschaftlichen DIN-PS. M.A.N. liefert Kurzhauber, Frontlenker und Unterflur-Fahrzeuge. Zweiachser, Dreiachser und Vierachser mit Blatt-, Blatt-Luft- und Voll-Luftfederung. M.A.N. liefert auch LKW mit Allradantrieb.

importateur général **GARAGE J.P. SCHOLER**
Succ. Charles **STEINMETZ - SCHOLER**
- Tél.: 43 32 52 - 43 32 64 - Telex : 2357 MANSVLU
206 . rue de Neudorf
LUXEMBOURG

**Dât Geschäft wo' Dir fand
wât Dir sicht**



Librairie - Papeterie
- Jouets éducatifs
Fournitures pour écoles

27, Rue du fossé LUXEMBOURG

les établissements
felix
cloos

s.a.r.l.

**laitier des hauts fourneaux brut et concassé
enrobés hydrocarbonés, bitumac, prosable**

grave~ laitier

mélange minéral pour béton

(composé de grenailles, laitier granulé et sable; reste à ajouter ciment et eau)

sable et pierres de carrières

**4280~ esch~sur~alzette — 60, boulevard prince henri
téléphone: 54 71 01 ~ télex: 1461**

NOUVEAUTE

REFLETS D'UN MONDE ANTIQUE

ou

Les sources de notre civilisation

ROBERT SCHAACK - ETIENNE

membre de l'Institut Grand - Ducal



Vente au profit exclusif de la

Ligue H. M. C.

**Ligue luxembourgeoise pour le secours aux
enfants, aux adolescents et aux adultes mentalement
et cérébralement handicapés**

Ligue H.M.C. - Compte chèques postaux 77-77 - 2, rue J.-P. Brasseur, Luxembourg



LE FOYER

Compagnie Luxembourgeoise d'Assurances
Société anonyme

Boîte postale 1608
L-1016 Luxembourg

**Um Lëtzebuenger
Versecherungsmaart
un der Spëtzt !**

Gesellschaftssötz:

LEZEBURG - KIRCHBERG
6, rue Albert Borschette
Tél. 437 437

heures d'ouverture: 8.30-12.00
13.30-16.00

Regional - Büro:

ESCH/UELZECHT:
74-76, Bd. Kennedy
Tél. 54 89 21

heures d'ouverture: 8.30-12.00
13.30-16.30

d'Lëtzebuenger Gesellschaft **LE FOYER**

Hoffentlech Är Gesellschaft

**Mir
sichen
Agenten
am
ganze
Land**

librairie

papeterie

journaux

cadeaux

jouets

articles en cuir

le bouquin s. à r. l.

87, rue de l'alzette

esch-sur-alzette - tel.: 54 92 70

nos spécialités:

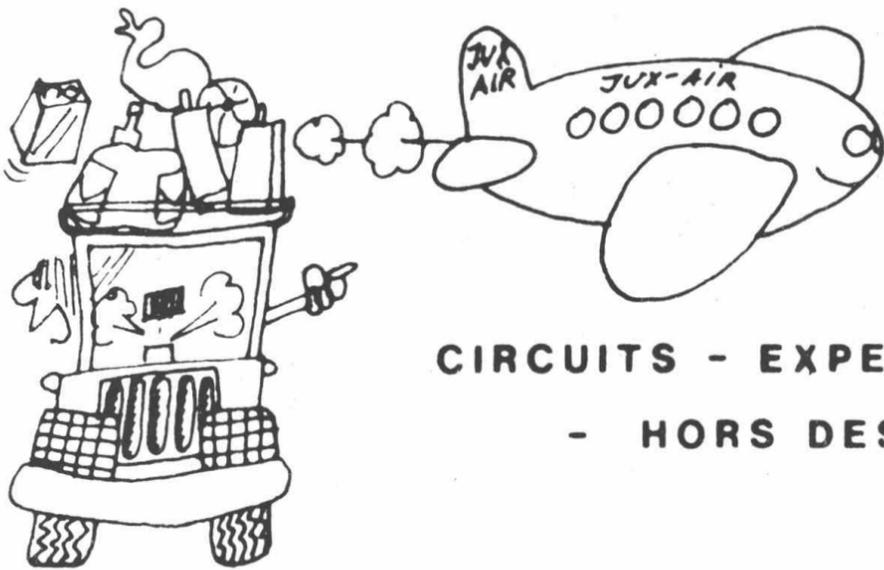
globes terrestres lumineux

garnitures de bureau

machines à calculer électroniques

sacs pour écoliers; uniquement des nouveautés

VOYAGEZ HORS DES HORDES !



VOLS LOINTAINS
- PAS CHERS !

CIRCUITS - EXPEDITIONS - TREKKINGS
- HORS DES SENTIERS BATTUS !

CENTRES DE VACANCES - HOTELS - APPARTEMENTS - CHALETS
- SYMPA !

VOYAGEZ HORS DES HORDES !



VOYAGES POUR GROUPES DE JEUNES
- ET MOINS JEUNES

TRAINS RAPIDES
- A REDUCTION !



COURS DE LANGUE - VIVANTS !

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

ASSOCIATION DU TOURISME SOCIAL A.S.B.L.

SOTOUR

TOURISME DES JEUNES

21, RUE ALDRINGEN (ENTRE-SOL) LUXEMBOURG

TÉLÉPHONES: 465 14 ET 226 73

BUREAUX OUVERTS DU LUNDI AU VENDREDI DE 9.30 À 12.30 ET
DE 13.30 À 18.15, LE SAMEDI DE 10.00 À 12.00

IMPORTANT

TOUS NOS SERVICES SONT RÉSERVÉS EXCLUSIVEMENT À NOS MEMBRES !
Pour recevoir votre nouvelle carte de membre, il vous suffit de virer la somme de 50.-frs à notre CCP 19440-40, en indiquant votre nom, prénom, adresse, profession et date de naissance, ou bien vous passez en notre bureau et vous pourrez en même temps emporter nos nouvelles brochures.